

Éditorial

À propos des couleurs
du CHU et de l'été

page 2

Dossier

La prévention
avant la guérison!

pages 4 et 5

La Page des soins

Entrevue:
deux formatrices
pour l'AAPA

page 10

Chuchoter... sur tous les toits

Le Dr Jean-Claude Forest
honoré par l'Association
médicale canadienne

page 11

La Fondation en action!

L'Unité néonatale fait
une importante acquisition
grâce à La CHUprenante

Soirée Maltée
pages 15 et 16

La soirée des Diamants 2017

Une soirée colorée pour souligner l'engagement!

La 4^e édition de La soirée des Diamants s'est déroulée sous le thème des couleurs et de l'humour. Le 18 mai dernier, le CHU de Québec-Université Laval (CHU) a illuminé le Théâtre le Capitole avec son gala de reconnaissance qui honorait l'engagement et le dévouement de ses employés. Au total, pas moins de 32 projets se sont retrouvés en nomination, mettant en valeur le travail remarquable des chercheurs, du personnel soignant, mais aussi des bénévoles. Avec ses jeux de lumière kaléidoscopiques, sa musique pop-rock et ses talentueux comédiens, le gala n'avait rien à envier aux grandes émissions télévisées. Les applaudissements et les éclats de rire du public ont témoigné du succès de cet événement.

Avec les Diamants, le CHU veut rappeler que c'est la cohésion entre les employés qui donne sa force aux projets réalisés. Le thème de la soirée évoque donc la solidité des liens nécessaires à l'esprit d'équipe. En tout, 16 trophées ont été distribués, chacun d'eux étant une œuvre unique en verre soufflé.

Comme l'année dernière, l'animation a été confiée à Monika Pilon et Nicolas Drolet. Ce dernier incarnait le personnage de Bruce Lean, ce karatéka dont le nom visait bien sûr à rappeler la méthode *lean*, mise en place au CHU depuis quelques années pour une gestion efficace du travail. Le groupe de musique *Tone Call* s'est chargé d'une interprétation cadencée du morceau phare de la soirée, Les coloriés, d'Alex Nevsky. Les spectateurs portaient des bracelets diffusant à l'unisson des rayons de

couleurs, une invitation à « se réinventer, se colorier ».

L'animatrice a rappelé l'origine du mot kaléidoscope, un tube qui permet de « créer quelque chose de nouveau par un simple réaménagement de ce qui existait déjà », à l'aide d'un jeu de miroir. La métaphore illustrait les performances des employés du CHU, qui réussissent à affronter les défis quotidiens grâce à une mise en commun et une organisation excellente de leurs compétences.

Mme Gertrude Bourdon, présidente-directrice générale du CHU, a évoqué la « myriade de possibilités » qui existent pour unir entre eux les quelque 17 000 employés. Les couleurs de chacun, unies vers un objectif commun, forment ainsi un arc-en-ciel de professionnels qui travaillent au bien-être des patients.



De gauche à droite : Mme Marie-Josée Guérette, représentant La Capitale Groupe financier, en compagnie de Mme Gertrude Bourdon et de l'animatrice de la soirée, Mme Monika Pilon.

Des interludes humoristiques ont fait apparaître une parodie d'Astérix et Obélix dans « la maison qui rend fou », un édifice administratif d'une infinie complexité, où les deux amis essayent sans relâche d'obtenir tous les formulaires nécessaires à la construction du nouveau complexe hospitalier du CHU. La justesse de l'analogie a déclenché des fous rires dans la salle. Une édition cocasse d'un journal télévisé des

bonnes nouvelles du CHU a fait ressortir les défis liés à la nutrition des patients hospitalisés ainsi qu'à la prise de rendez-vous auprès des médecins spécialistes.

L'innovation, la collaboration, l'humanisme et l'excellence sont les valeurs du CHU et de ses employés. Ces piliers ont servi de moteur aux différents projets présentés.

Lire la suite en page 2...



Le Groupe Banque TD reconnaît l'excellence dans le domaine médical en attribuant des bourses de perfectionnement



C'est avec plaisir que la Fondation du CHU de Québec, en collaboration avec le Groupe Banque TD, a procédé à la remise de plusieurs bourses de perfectionnement à des infirmières et des infirmiers ainsi qu'à des professionnels de la santé. Ainsi, les 9 et 10 mai dernier, dans le cadre des activités de remise des Prix reconnaissance du conseil multidisciplinaire et du 2^e Colloque du conseil des infirmières et infirmiers du CHU de Québec-Université Laval, le Groupe Banque TD et la Fondation ont remis 32 bourses, le tout d'une valeur de 80 000 \$. Les récipiendaires auront ainsi l'occasion de se perfectionner dans leur domaine d'expertise en assistant à des congrès, des conférences et des ateliers de formation continue spécifiques qui se déroulent parfois outre-mer.

En 2015, le Groupe Banque TD s'est engagé à verser un total de 500 000 \$ sur cinq ans à la Fondation du CHU de Québec. Ainsi, 400 000 \$ sont attribués en bourses de perfectionnement et 100 000 \$ soutiennent des projets de recherche sur le transfert des connaissances en soins infirmiers au CHU de Québec-Université Laval. Cette subvention exclusive à la recherche sera attribuée plus tard cette année.

Lire la suite en page 15...



VOICI LES RÉCIPIENDAIRES D'UNE BOURSE TD - CONSEIL MULTIDISCIPLINAIRE

Photo prise lors de l'AGA - Mardi 9 mai 2017, salle Marie-Renouard - IUSMQ

Première rangée : M. Kaven Hamel, ergothérapeute, HEJ; Mme Nadia Faucher, nutritionniste, HSFA; Mme Isabelle Miller-Félix, nutritionniste, HSFA; Mme Caroline Côté, coordonnatrice technique qualité laboratoire, HEJ; M. Denis Chapdelaine, technologue en électrophysiologie médicale, HSFA; Mme Pascale Charest, physiothérapeute, CHUL; Mme Isabelle Gallant, ergothérapeute, CHUL; Mme Caroline Veilleux, directrice, Services de gestion de trésorerie pour les Services bancaires commerciaux TD.

Deuxième rangée : Mme Marianne Giroux, ergothérapeute, L'HDQ; Mme Geneviève Asselin, agente de planification, de programmation et de recherche, HSFA; Mme Brigitte Larocque, agente de planification, de programmation et de recherche, HSFA; Mme Caroline Duquette, ergothérapeute, CHUL; M. Carl Côté, représentant M. Frédéric Lacroix, physicien médical, L'HDQ; M. Jason St-Hilaire, physicien, L'HDQ; Mme Bianca Moreau, physiothérapeute, HSS; M. Jérôme-Olivier Lebrun, audiologiste, CHUL; M. Stéphane Desmeules, vice-président au développement corporatif, Fondation du CHU de Québec.

Troisième rangée : M. Sylvain L'Espérance, agent de planification, de programmation et de recherche, HSFA; Mme Marie-Hélène Lessard, travailleuse sociale, CHUL; M. Martin Bussièrès, agent de planification, de programmation et de recherche, HSFA; Mme Renée Drolet, agente de planification, de programmation et de recherche, HSFA.

Absents : Mme Annie Laverdière, épithésiste, L'HDQ; M. Sylvain Picard, technologiste médical, L'HDQ; M. Éric Winstall, biologiste moléculaire, HSS; Mme Lynda Bélanger, psychologue, HSFA.

Éditorial

À propos des couleurs du CHU et de l'été



C'est avec une immense fierté que j'ai assisté le mois dernier à la quatrième édition de La Soirée des Diamants, visant à reconnaître l'engagement de personnes de notre organisation passionnées par leur travail. Cet événement est une occasion unique pour souligner l'excellence, l'humanisme, l'innovation et la collaboration des artisans de notre milieu, à travers des milliers de petits gestes qui font la différence dans le quotidien des patients et de leurs collègues.

Cette année, c'est à travers la lunette d'un kaléidoscope que nous avons découvert les finalistes et lauréats afin de mettre en valeur leur couleur propre. Cette couleur, qui peut vous paraître uniforme, est en réalité souvent constituée d'un nombre infini de combinaisons variées et éclectiques de per-

sonnes d'exception détenant une teinte unique, provenant de milieux différents et ayant des expériences diverses, mais qui forment un tout éclatant, harmonieux et dynamique, comme l'est notre grand CHU.

Ce numéro du Chuchoteur vous relate les grands moments de cette soirée. Il vous est également possible de consulter, sur l'intranet, la brochure souvenir de cette édition, dans laquelle vous sont présentés les lauréats et les finalistes. Je tiens à tous les féliciter et à les remercier encore une fois pour leur travail et leur dévouement.

Mes remerciements s'adressent aussi à chacun et chacune d'entre vous, à l'aube de la période estivale. Nous venons de connaître une autre année chargée et votre contribution a fait une différence. Quelques moments de repos seront sans aucun doute les bienvenus.

Je vous souhaite de beaux moments pour profiter de l'été avec les personnes qui vous sont chères, de décrocher un peu et de prendre soin de vous. Pourquoi ne pas «prendre des couleurs» ou admirer celles de la nature? À tous, un arc-en-ciel de petits et grands plaisirs!

Avec toute ma reconnaissance!

Gertrude Bourdon
Présidente-directrice générale

Un premier *gemba* à l'érable fort réussi!

Plus de 50 directeurs, directeurs adjoints et cadres se sont mobilisés le 3 mai dernier afin de distribuer à tous les employés du CHU quelques 8 000 friandises à l'érable au cours d'une activité reconnaissance.

Les bras chargés de friandises, les sacs pleins à ras bord et équipés d'une liste ultra-détaillée de toutes les unités, services ou département à arpenter, les gestionnaires ont parcouru des dizaines de kilomètres pour aller à la rencontre des employés, recueillir des sourires et distribuer des mercis.

Cette marque d'attention pour remercier les membres du personnel de leur présence et des soins qu'ils accordent aux patients a suscité plusieurs moments forts sympathiques. Plusieurs ont fait de très belles rencontres et ont découvert des aspects parfois inconnus ou insoupçonnés de nos activités et se sont sentis énergisés pour plusieurs jours.

UN TRAVAIL DE COLLABORATION

Le succès de notre premier *gemba* à l'érable repose sur la contribution et le travail dont l'exécution exige du temps, de la minutie et de la persévérance.

L'équipe de direction remercie plus particulièrement Marilyn Morin et Guillaume Noël de la planification, programmation et gestion des espaces, pour avoir préparé les plans des bâtiments, Sébastien Couture, de la DRHCAJ, pour avoir préparé la liste du personnel par unité et par hôpital et Julie Laflamme ainsi que toutes les équipes des services alimentaires qui ont travaillé à ensacher et répartir 8 000 friandises selon le nombre de personnes par unité de soins ou services.

Le *gemba* est une activité au cours de laquelle les gestionnaires vont sur le terrain pour aller rencontrer le personnel et les patients afin de discuter d'occasions d'amélioration.



Normand Dufour, en compagnie d'Annie Côté, à l'Unité des soins intensifs de L'Hôtel-Dieu de Québec.

... Suite de « La Soirée des Diamants 2017 »

INNOVATION

Le Diamant Innovation a récompensé la Direction clinique du nouveau complexe hospitalier et ses stratégies inédites (comme des maquettes grandeur nature) pour l'aménagement des pièces de l'édifice en construction. La Dre Lynne Moore a reçu le Diamant Recherche - Relève, qui souligne le rayonnement mondial de ses travaux en traumatologie. D'après elle, cela «représente quelque chose de beaucoup plus concret [que la reconnaissance académique]». Le prix Recherche - Carrière a été attribué au Dr Jacques Brisson, expert en épidémiologie du cancer du sein, qui a formé de nombreux chercheurs dans son domaine et a contribué pendant presque 40 ans à l'avancée de la médecine sociale et préventive.

COLLABORATION

Le Diamant Enseignement a primé le projet d'Intégration du personnel infirmier et infirmier auxiliaire à l'obtention d'un poste dans les blocs opératoires, dont les pratiques ont été améliorées et harmonisées. Dans la catégorie Administration et organisation du travail, c'est l'équipe du projet de Rehaussement du système d'information dans les laboratoires qui est montée sur scène pour récupérer son trophée. Ce travail a permis de respecter les exigences ministérielles, mais aussi de bonifier considérablement le système d'information. Le Diamant Hommage Héritage a été remis au Dr Jacques Brown pour ses découvertes sur les maladies osseuses. Grâce à ce pionnier de la rhumatologie, des milliers de patients ont reçu des diagnostics et des traitements plus appropriés.

HUMANISME

Jacynthe Fournier a prononcé un discours émouvant en recevant un prix pour son engagement bénévole auprès des femmes atteintes du cancer. Les Drs Karine Girard et Jean-Pierre Gagné ont obtenu le

Diamant Hommage de la Fondation du CHU de Québec, pour avoir mis en place les *Virées de voitures de rêve*. Un diamant Femme d'exception a été remis à Marie-Pier Tremblay, infirmière auxiliaire dont l'ineffaçable sourire est une source d'inspiration pour ses collègues. Renée L'Heureux a reçu la même distinction, soulignant ses efforts pour promouvoir le don d'organe: «C'est sûr que je peux vous signer des autographes..., mais j'aimerais que vous déposiez l'encre de vos stylos à signer vos cartes pour le don d'organes et de tissus.» Deux prix Soins et services cliniques ont été attribués. Le premier à l'équipe du centre des maladies du sein pour leur projet novateur de reconstruction mammaire à l'aide d'implants fabriqués avec précision. Le second à l'équipe de réadaptation du secteur des neurosciences dont le but était d'offrir un service adapté aux patients ayant subi un accident vasculaire cérébral.

EXCELLENCE

Le Diamant Rayonnement a été décerné au Colloque annuel de traumatologie, ayant pour mission de transférer les connaissances sur les pratiques. Le prix Soutien à l'ensemble des missions a récompensé le projet multidisciplinaire visant à réviser l'offre de service des professionnels de la direction et améliorer les services en imagerie. Le Diamant Relève a rendu hommage au professionnalisme d'Alex Gauthier-Landry, qui était surpris de cette reconnaissance initiée par ses pairs. L'équipe interprofessionnelle de traumatologie, qui a dédié son prix au Dr Pierre Fréchette, a reçu le Diamant Hommage du conseil d'administration pour son expertise et ses activités de coordination des soins.

La soirée a été clôturée par les remerciements de M. Gaston Bédard, président du conseil d'administration, qui a souligné «la passion, la détermination, le dévouement et le professionnalisme des employés du CHU».



Les animateurs de la soirée, Nicolas Drolet et Monika Pilon.



À la demande générale... Bruce Lean!



Asterix et Obélix ont finalement obtenu leur formulaire!



Une parodie du jeu *Silence on joue!* très réussie avec la complicité de MM. Yves Asselin et Stéphane Giguère.



Une belle ambiance régnait dans la magnifique salle du Théâtre le Capitole.

Pour avoir plus de détails sur les projets sélectionnés et les gagnants, consultez la brochure souvenir de la soirée disponible à www.chudequebec.ca/emplois/soiree-reconnaissance-les-diamants/le-diamant.aspx

Le Service des technologies biomédicales

Efficacité et discrétion

Planification
stratégique
2014-2020Nous
atteindrons
les plus hauts
standards de
qualité

S'il est une équipe du CHU de Québec-Université Laval qui mérite d'être mieux connue, c'est bien celle du Service des technologies biomédicales (STB). Ces magiciens de l'ombre, comme se plaît à les appeler Bruno Pelletier, coordonnateur du service, agissent efficacement et discrètement dans un domaine névralgique de nos activités de soins, celui des équipements médicaux spécialisés (ÉMS).

En plus, outre les quelque 45 000 appareils du CHU et des différents centres de recherche, la cinquantaine de techniciens du STB veille également à distance au bon fonctionnement de ceux d'autres hôpitaux, dont Chauveau, La Malbaie, Baie-Saint-Paul, Portneuf et les Îles-de-la-Madeleine avec les laboratoires regroupés par Optilab. Il agit également comme référence en matière des technologies biomédicales et soutient différentes installations de la province.

Du thermomètre au tomodynamomètre à émission de positrons, en passant par les appareils mobiles de monitoring, ceux de dialyse, les équipements d'imagerie médicale, d'analyses de laboratoire ou de radiothérapie, la gamme est étendue et les techniciens doivent la connaître en virtuoses.

COMMENT FONT-ILS, EN ÉTANT SI PEU NOMBREUX, POUR COUVRIR TOUS LES BESOINS?

Il y a bien sûr l'organisation du travail, qui s'articule autour de trois grands axes d'activités, le prédictif, le préventif et le correctif, soit les interventions planifiées et les réparations, urgentes ou moins, si vous préférez. « Il y a de grandes familles d'équipements, précise Bruno Pelletier. Parmi nos mastodontes, on a les accélérateurs linéaires en radio-oncologie, qui peuvent valoir plusieurs millions de dollars. Ce sont des équipements très sophistiqués, technologiquement très avancés. On a aussi des équipements de monitoring, mobiles, beaucoup plus petits, mais plus nombreux, que l'on retrouve sur les unités de soins et qui doivent être tout aussi fiables. Si on résume, la radio-oncologie, l'imagerie, le monitoring, la dialyse et les laboratoires, incluant les centres de recherche, sont nos cinq grands pôles d'activités. »

Il y a ensuite une planification rigoureuse de l'entretien, des réparations, du remplacement, des acquisitions, de l'installation et de la mise en service des équipements, et ce, en étroite collaboration avec le

Service-conseil de génie biomédical (SCGBM), placé sous la responsabilité de Francis Bélanger, son coordonnateur.

Sur les plans de la rigueur et de la traçabilité, les entretiens préventifs et correctifs des ÉMS du CHU s'effectuent selon des critères précis incluant, entre autres, leur utilisation, leur criticité, leur usure, leur vétusté ou leur durée de vie. Ils sont encadrés par des protocoles et des standards équivalents ou supérieurs aux normes et spécifications des fabricants. De plus, chacune des interventions est documentée et répertoriée, ce qui facilite les suivis d'entretien et la planification des acquisitions. Le tout, en conformité avec les exigences du ministère de la Santé et des Services sociaux et des organismes d'accréditation, comme Agrément Canada.

Dans ce contexte de planification et de programmation du travail, le système d'appels de service Internal, accessible par les liens rapides des sites intranet, s'avère un outil indispensable à l'équipe du STB.

EN FORMATION CONTINUE

Au-delà de ses capacités et de ses compétences professionnelles, l'équipe du STB se distingue surtout par sa grande disponibilité et sa compréhension des réalités humaines vécues autant par les patients, qui dépendent du bon fonctionnement des équipements, que par le personnel soignant qui les manipule. « Nos techniciens font affaire directement avec des docteurs, des infirmières, des chercheurs, et des patients aussi, raconte Bruno Pelletier. Ils démontrent beaucoup d'empathie, d'ouverture d'esprit. En plus d'être minutieux, ils doivent vivre avec une certaine pression lorsqu'il leur arrive parfois d'intervenir pour une urgence pendant une opération ou encore lors d'un examen diagnostique d'un patient. »

Détenteurs de diplôme d'études collégiales en électronique (systèmes ordinés, électrotechnique, option industrielle, ordinateur ou télécommunication), car il

n'existe pas de DEC en GBM, les techniciens en génie biomédical complètent leur formation sur le terrain, souvent après avoir effectué un stage dans un de nos hôpitaux. Une fois engagés par le CHU, ils sont jumelés avec des techniciennes et techniciens d'expérience auprès desquels ils développeront graduellement leurs compétences sur des appareils de plus en plus complexes. En parallèle, ils suivront aussi des formations plus spécifiques afin d'acquérir des notions techniques plus approfondies et des notions en physiologie et en morphologie afin de bien comprendre comment interagit l'appareil avec le corps humain. « Le pairage et le travail d'équipe favorisent grandement le développement de l'expertise des nouveaux techniciens, constate Bruno Pelletier. Assez rapidement, il y a un arrimage qui se fait. Il y a plein de petites particularités qui s'acquièrent. C'est tout un environnement un hôpital: on n'entre pas dans un bloc opératoire comme on entre chez soi. »

Enfin, comme la technologie évolue à la vitesse grand V, ils seront appelés à apprendre tout au long de leur carrière de nouveaux équipements et des évolutions technologiques, notamment par des

formations chez les fabricants, formations souvent très onéreuses, mais combien payantes à moyen et long terme. « Ça prend quand même quelques années d'expérience pour acquérir toutes ces compétences, ajoute Bruno Pelletier. Et quand ils atteignent un certain seuil, nos techniciens deviennent des denrées rares, pour l'organisation, ils nous sont très précieux. Étant sur place, avec les compétences pour pallier différentes pannes, ils évitent ainsi les longs temps d'arrêt sur les ÉMS et les conséquences fâcheuses que

ces pannes apportent chez nos patients, nos clients et notre organisation. »

UNE PRÉSENCE CONSTANTE ET APPRÉCIÉE

De par l'organisation du travail par secteurs, avec des techniciens polyvalents qui possèdent une compétence majeure sur un type d'équipement et en maîtrisent plusieurs autres, le STB assure une prestation de service au plus près des équipes de soins. La formule est gagnante pour tout le monde. « J'ai vraiment une équipe dévouée, qui prend soin de ceux qui prennent soin, se réjouit Bruno Pelletier. Quand je me

Lire la suite en page 7...



De gauche à droite : Félix Gagnon, technicien en génie biomédical, Pierre-Étienne Denis, technicien en génie biomédical du STB, Bruno Pelletier, coordonnateur du STB.



De gauche à droite : Carol Thériault, technicien en génie biomédical du STB, Alain Laflamme chef de secteur CHUL-HSFA-HSS.

Le STB, c'est...

1 coordonnateur du service	2 chefs de service (CHUL-HSFA-HSS et HEJ-L'HDQ)
2 chefs de secteur (CHUL-HSFA-HSS et HEJ-L'HDQ)	5 coordonnateurs techniques
3 techniciens en administration	1 secrétaire de direction
50 techniciens / techniciennes GBM	Un service d'urgence 24 h sur 24 7 jours sur 7 365 jours par année.
Un parc de plus de 45 000 ÉMS, d'une valeur d'environ 250 M\$.	Un budget de fonctionnement d'environ 18 M\$

Pour 2016-2017...

Environ 30 000 bons de travail réalisés, dont plus du tiers sont des entretiens planifiés.
Environ 50 alertes médicales représentant 530 bons de travail sur les différents équipements ciblés.
Environ 40 000 pièces en réserve.

N'oubliez pas que vous pouvez faire votre demande de service aux opérations des bâtiments directement sur l'intranet à partir des liens rapides en cliquant sur *Appels de services DST-GBM!*

Cet article s'inscrit dans la série consacrée aux différents services de la Direction des services techniques où vous aurez l'occasion de découvrir les multiples facettes de ses activités ainsi que les gens qui les réalisent.

Dossier: la prévention avant la guérison!

Prévenir et soigner, une cohabitation souhaitable

Prévenir plutôt que guérir. Dans un centre de traitements de pointe et hyperspécialisés comme le CHU de Québec-Université Laval, cette idée semble un brin utopiste. Pourtant, elle fait son chemin. Certains de nos médecins et chercheurs prennent fait et cause pour la prévention. Alimentation saine et activité physique, ils prêchent par l'exemple et insistent sur leurs bienfaits pour réduire les maladies.

De plus en plus de professionnels prônent une nouvelle conception de la santé. Cette tendance a gagné le CHU depuis un moment déjà. C'est dans l'air du temps: il faut manger mieux et bouger. Les études déferlent qui dénoncent la nourriture surtransformée et son contenu trop élevé en sel, en sucre et en matières grasses. On nous répète que tout ça favorise les maladies cardio-vasculaires, le diabète, le cancer et une foule d'autres maladies. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) part en croisade contre le sucre.

Des médecins spécialistes reconnus, comme le Dr Martin Juneau¹, à Montréal, ou l'Américain Micheal Greger² vont jusqu'à affirmer que les saines habitudes de vie peuvent résorber le diabète de type 2, les cardiopathies et prévenir certains cancers dans plus de la moitié des cas.

L'IMPORTANCE DE LA NUTRITION

Ici, au CHU, le chercheur en épidémiologie nutritionnelle, le Dr Michel Lucas, prône un grand ménage de nos environnements, c'est-à-dire de favoriser les plaisirs liés aux vrais aliments et à l'activité physique au détriment des produits surtransformés et de la sédentarité. Pour cet ancien de l'Université Laval formé comme postdoctorant à l'École de santé publique de l'Université Harvard, le défi que pose le changement de nos habitudes de vie devrait être abordé collectivement et non pas seulement sur le plan individuel.



Le Dr Michel Lucas

«Si on nous laissait rentrer dans un supermarché pour faire le ménage selon les critères actuels de la littérature scientifique en matière de saine alimentation, on éliminerait tout ce qui est surtransformé, raffinée à outrance, contenant trop de sel ou de sucre ajouté... il ne resterait pas grand-chose! Il ne resterait alors qu'environ 25 % des stocks sur les rayons des épiceries. Sur les milliers de produits alimentaires analysés au Canada et aux États-Unis, 64 % et 74 % respectivement selon le pays, contiennent du sucre ajouté! Évidemment, les rayons des fruits et légumes seraient les moins touchés par la purge, bien entendu. Les boissons sucrées, c'est un fléau dont on parle de plus en plus, mais pensons juste au yogourt et aux céréales à déjeuner. Du vrai yogourt (lait et culture lactique) dans les épiceries, il y en a très peu... ils ont presque tous du sucre ou des édulcorants artificiels, qui ne sont guères mieux», affirme le Dr Lucas.

Le chercheur de l'axe de santé des populations déplore la mainmise de l'industrie sur l'alimentation et l'information à son sujet. Il souligne d'ailleurs que ce phénomène ne date pas d'hier.

«Avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale, le discours public affirmait qu'il fallait manger plus. Plus de viande surtout pour contrer les carences alimentaires amenées par les grandes crises économiques. Or, après la guerre, plusieurs scientifiques commençaient déjà à comprendre les effets néfastes de ces habitudes.»

Le chercheur donne deux exemples historiques marquants de cette lutte de l'industrie contre la science: la parution en 1972 du livre *Pure, White and Deadly* et la sortie cinq ans plus tard aux États-Unis du rapport McGovern. Le premier est l'œuvre d'un pionnier, le chercheur britannique John Yudkin. Le livre montrait du doigt le sucre comme principal responsable de l'augmentation des maladies cardiaques et du diabète à cette époque. Le deuxième, issue d'une vaste analyse menée par le Sénat américain avec à sa tête le Sénateur George McGovern, recommandait aux Américains de diminuer leur consommation de viande, d'œufs, de produits laitiers et même de volaille. Le

rapport concluait qu'ils étaient en grande partie responsables des maladies mentionnées précédemment en plus de certains cancers et de l'hypertension. Dans les deux cas, la contre-offensive de l'industrie a été véhémente.

«Pour l'industrie, manger moins de ces aliments voulait dire moins de profit. Le leitmotiv de manger moins de viande, inclut dans le rapport McGovern, a vite été transformé en invitation à manger moins d'acides gras saturés, ce qui est une forme d'euphémisme... Un terme compliqué pour noyer le poisson. Les gouvernements ont compris dès lors qu'ils ne pouvaient se permettre de tourner le dos à une industrie qui détient un énorme pouvoir économique.»

LA SCIENCE GAGNANTE

Au fil des ans, le bouclier de l'industrie a fini par céder devant l'accumulation de preuves et surtout lorsque l'OMS met tout son poids pour mettre en garde contre certains aliments. Mais les habitudes alimentaires restent difficiles à changer pour une large part de la population. D'autant que dans les récents guides alimentaires canadien et américain, il subsiste des euphémismes, comme le souligne le Dr Lucas.

«Le manger moins de sel, en termes clairs, devrait être manger moins de produits transformés par l'industrie, car on y trouve diverses formes de sel en quantités industrielles. Même chose avec le sucre. On invite à manger moins de sucre sans dire que ce sont les boissons sucrées qui en contiennent la plus grande part et en quantités astronomiques», dénonce-t-il.

Le chercheur entretient peu d'espoir quant à un contrôle plus serré par le biais de politiques publiques. «Je vois mal – avec les traités internationaux que nous avons déjà et que nous continuons de signer – le Canada dire: voici, nous arrêtons d'importer des produits des États-Unis ou d'Europe, de la Chine ou d'ailleurs et nous nous tournons vers l'agriculture biologique et locale. Les conséquences économiques seraient incroyables.»

Il souhaiterait par contre voir les gouvernements en faire plus pour que les choix sains soient ceux par défaut et que ceux-ci

cessent d'embrasser la stratégie de relation publique des industries, «la responsabilité personnelle, la mère de toutes les distractions». Il se désolé du peu de volonté politique ici au Québec pour encourager la culture en serre de certains aliments durant la saison froide. Comme plusieurs, il propose de se servir des surplus d'électricité d'Hydro-Québec pour encourager les producteurs maraîchers en ce sens.

«Selon les dernières statistiques pour l'ensemble du Canada, 80 % des femmes et 89 % des hommes ne consomment pas les huit fruits et légumes prescrits par jour. Ce chiffre sur la consommation de fruits et légumes explique à lui seul 17 % des causes de mortalité.»

ASSIETTE SANTÉ DE HARVARD

Pour cet épidémiologiste/nutritionniste qui travail encore avec son mentor postdoctoral, une des plus importantes sommités du domaine, le Dr Walter Willett³, de l'École de santé publique de Harvard, le Guide alimentaire canadien ne va pas assez loin, pas plus d'ailleurs que son pendant américain. Les deux spécialistes prônent un régime aligné sur l'Assiette santé de Harvard. Le site www.hsph.harvard.edu/nutritionsource/healthy-eating-plate/translations/french-canada/ en propose la traduction en 26 langues. Le Dr Lucas a d'ailleurs collaboré à sa traduction en français.

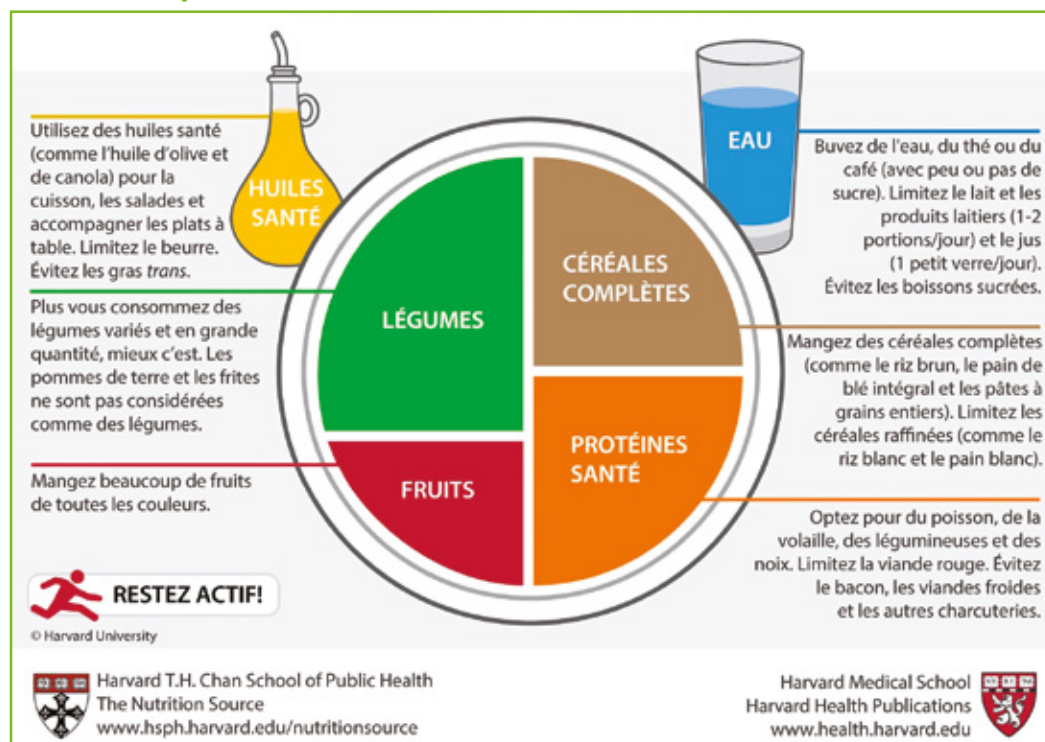
«L'assiette santé de Harvard dit clairement que la viande rouge est à limiter, les charcuteries sont à éviter, les boissons sucrées, les produits transformés sont aussi à éviter. Ce sont les termes utilisés par l'École de santé publique de Harvard. Ce n'est pas Santé Canada qui va utiliser ces termes-là; on sait très bien qu'elle est beaucoup trop proche des différents lobbys de l'industrie alimentaire. C'est du protectionnisme économique.»

«J'ai nommé la viande et les charcuteries, mais il y a aussi les produits laitiers qui sont à diminuer, poursuit l'épidémiologiste et nutritionniste. Les Producteurs laitiers du Canada sont partout dans les écoles pour promouvoir leurs produits. Ils ont des affiliations de formation avec l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Les Producteurs laitiers du Canada font la promotion du lait au chocolat parce que les enfants le préfèrent. On nous dit depuis des années que le lait est bon pour la santé des os. Or, la littérature scientifique des dernières années montre que les impacts seraient en fait plutôt minimes, même qu'il n'y a aucun effet du calcium dans la lutte à l'ostéoporose! Ce n'est pas moi qui le dis, c'est mon patron de recherche à Harvard, le Dr Walter Willett.» ■

«Selon les dernières statistiques pour l'ensemble du Canada, 80 % des femmes et 89 % des hommes ne consomment pas les huit fruits et légumes prescrits par jour.»

–Dr Michel Lucas

Qu'est-ce que l'assiette santé de Harvard?



¹ Le cardiologue Martin Juneau publiait récemment le livre *Un cœur pour la vie. Prévention cardiovasculaire globale*.

² Le Dr Micheal Greger a fait paraître ce printemps *Comment ne pas mourir*, une traduction d'un de ses best-sellers

³ Pour en savoir plus sur l'approche du Dr Walter Willett, lire l'article *Nutrition: les six priorités du Dr Walter Willett* dans *Passeport Santé* à www.passeportsante.net/fr/Actualites/Nouvelles/Fiche.aspx?doc=2008102499

Ou, sur le site du Boston Globe, l'article *Walter Willett's food fight. The world's most influential nutritionist is waging a war against unhealthy eating, obesity, and, every once in a while, his fellow researchers* à <https://www.bostonglobe.com/magazine/2013/07/27/what-eat-harvard-walter-willett-thinks-has-answers/5WL3MIVdzHCN2ypfpFB6WP/story.html>

Dossier : la prévention avant la guérison !

Passer à l'action pour convaincre

Comprendre les effets néfastes de certains aliments ne suffit pas pour en diminuer la consommation. Pas plus que les longs sermons sur les ruses de l'industrie alimentaire. Les habitudes de vie sont tenaces. Et tous les médecins et professionnels de la santé du CHU que nous avons rencontrés s'entendent sur une chose : il faut prêcher par l'exemple et poser des gestes concrets.

« Pour changer les habitudes alimentaires et les habitudes de vie, il faut d'abord arrêter d'utiliser le mot santé partout! On arrête aussi d'utiliser les statistiques et les chiffres à tout venant. Je ne crois pas qu'il faut vanter les mérites du jogging ou de la marche sur le temps qu'on y consacre. Ce n'est pas la durée qui compte, c'est le plaisir qu'on prend à bouger dehors. On va dehors courir ou faire un autre sport parce que cela nous fait du bien. »

Pour le Dr Michel Lucas, qui fait son jogging tous les jours, pas la peine de compter les minutes consacrées, juste ressentir les bienfaits d'avoir bougé pendant un certain temps – que l'on ait sué ou non – suffit à être plus en forme, nous confie ce père de trois jeunes enfants qui fait aussi son propre yogourt et son pain au levain.

VISEZEAU®

Voilà pour l'exemple. L'action de cet épidémiologiste/nutritionniste, du Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval, est aussi éducative et collective. Avec des médecins et des chercheurs de différentes universités québécoises et canadiennes, de même que de Harvard, le Dr Lucas et ses collègues visent à mettre en œuvre le programme d'intervention Visezeau® dans les écoles du

Québec (<http://visezeau.org>). L'objectif: faire la promotion de l'eau du robinet non embouteillée! Exercice banal? Pas vraiment. Il s'agit d'instaurer de saines habitudes de vie dès l'enfance tout en luttant contre la prolifération des boissons sucrées et des bouteilles en plastique. D'une pierre deux coups: santé et environnement.

Des documents informatifs destinés à toute la famille seront distribués et les fontaines d'eau seront mises en valeur, le tout dans le cadre d'un projet de recherche. Les objectifs cliniques sont d'évaluer si la consommation plus importante d'eau peut freiner l'obésité et réduire l'apport en boissons sucrées chez les enfants du primaire au Québec.

« Nous voulons normaliser la consommation d'eau potable non embouteillée dès l'école primaire. Les gens trouvent le litre d'essence cher. Or, la bouteille d'un litre d'eau se vend bien plus cher et, dans bien des cas, il s'agit d'eau du robinet dont nous avons déjà payé l'assainissement avec nos taxes. Sans compter les impacts des bouteilles de plastique sur l'environnement. Nous allons le faire en accompagnant les familles et les enseignants qui vont participer à l'étude.

UN GYMNASE EN CARDIOLOGIE PÉDIATRIQUE : UN RÊVE ?

Le cardiologue pédiatrique Philippe Chetaille a lui aussi lancé un programme de prévention pour sa clientèle. Ardent défenseur de l'activité physique et des saines habitudes alimentaires, il considère que la prévention est partie intégrante de toute activité médicale. Comme geste concret, il a lui aussi choisi de transformer un projet de



Le Dr Chetaille donne l'exemple en famille; ici avec sa fille Louise, à l'issue d'une activité de financement au profit des enfants porteurs de maladies cardiaques.

recherche en programme de prévention pour les jeunes patients. Une évaluation de la condition physique à l'exercice avec un test d'effort de type VO²max avec un suivi en kinésiologie est offert avec un programme d'activités physiques supervisé.

Cette nouvelle formule s'adresse aux jeunes patients habituels, ceux avec une cardiopathie congénitale, mais aussi à ceux qui malgré un cœur sain ont développé au cours de leur croissance un déconditionnement cardiovasculaire. Toutefois, cela reste sur une base de recherche.

« Le déconditionnement cardio-vasculaire peut survenir même chez des ados en pleine forme inscrits dans des sports, par exemple, des joueurs de baskets AAA qui

s'entraînent tous les jours et qui se rendent compte après une période estivale marquée par ailleurs par une forte croissance, qu'ils

ne peuvent plus embarquer sur le terrain. Il y a aussi le classique jeune sédentaire avec un surpoids auquel il faut donner le goût de l'effort physique. Ce n'est pas si facile de nos jours parce qu'il y a une espèce de dictature de la performance. Il

« Il faut retrouver le plaisir de bouger.

C'est ce que nous visons avec ces jeunes »

-Dr Philippe Chetaille

faut faire un Ironman, sinon on n'est rien! En mettant la barre trop haute, en donnant l'impression qu'en dehors de l'excellence et de l'élite, il n'y a pas de salut, c'est le découragement que l'on favorise. Il faut retrouver le plaisir de bouger. C'est ce que nous visons avec ces jeunes », explique le cardiologue.

Lire la suite en page 7...



Visezeau® est un programme d'intervention qui fait la promotion de la consommation de l'eau du robinet.



Employés du CHU de Québec-Université Laval

La vie est une question d'équilibre. Laissez-nous vous aider à trouver le vôtre.

Lorsque vous vivez des changements ou des situations imprévues, le fait d'être bien protégé vous permet de conserver l'équilibre dont vous avez besoin pour vous concentrer sur l'essentiel. **Économisez jusqu'à 40 %* sur votre assurance auto et habitation.**

Appelez-nous ou obtenez une soumission en ligne dès aujourd'hui pour courir la chance de gagner l'un des cinq grands prix de 5 000 \$ PLUS 64 prix de 500 \$! Déjà client? Vous êtes automatiquement inscrit!

1 800 387-1963 / groupecoop.ca/soumission

COUREZ LA CHANCE DE **GAGNER**

\$\$\$

Co-operators® est une marque déposée du Groupe Co-operators limitée, utilisée sous licence. Les produits d'assurance groupe automobile et habitation sont souscrits par la Compagnie d'assurance COSECO et administrés par H.B. Gestion d'assurance collective Itée, des sociétés du Groupe Co-operators limitée. Les rabais, les garanties et les critères d'admissibilité varient d'une province à l'autre. L'assurance automobile n'est pas offerte en Colombie-Britannique, au Manitoba ni en Saskatchewan. *Une fois tous les rabais calculés, les membres d'un groupe peuvent économiser jusqu'à 40 % sur l'assurance. Ce pourcentage a été déterminé d'après les taux de base de COSECO pour les clients résidant en Ontario et au Québec. †Aucun achat requis. Pour obtenir les règles complètes du concours, rendez-vous au www.cooperatorsassurancegroupe.ca, ou écrivez à Marketing, Assurance groupe, 5600 Cancross Court, Mississauga ON L5R 3E9. Le concours se termine le 31 décembre 2017. Le total des rabais possibles, les garanties et les critères d'admissibilité varient d'une province à l'autre. Co-operators s'engage à protéger la vie privée de ses clients, ainsi que la confidentialité, l'exactitude et la sécurité des renseignements personnels recueillis, utilisés, conservés et divulgués dans le cadre de ses affaires. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le site cooperatorsassurancegroupe.ca. HBG583F (01/17)

Co-operators® est une marque déposée du Groupe Co-operators limitée, utilisée sous licence. Les produits d'assurance groupe automobile et habitation sont souscrits par la Compagnie d'assurance COSECO et administrés par H.B. Gestion d'assurance collective Itée, des sociétés du Groupe Co-operators limitée. Les rabais, les garanties et les critères d'admissibilité varient d'une province à l'autre. L'assurance automobile n'est pas offerte en Colombie-Britannique, au Manitoba ni en Saskatchewan. *Une fois tous les rabais calculés, les membres d'un groupe peuvent économiser jusqu'à 40 % sur l'assurance. Ce pourcentage a été déterminé d'après les taux de base de COSECO pour les clients résidant en Ontario et au Québec. †Aucun achat requis. Pour obtenir les règles complètes du concours, rendez-vous au www.cooperatorsassurancegroupe.ca, ou écrivez à Marketing, Assurance groupe, 5600 Cancross Court, Mississauga ON L5R 3E9. Le concours se termine le 31 décembre 2017. Le total des rabais possibles, les garanties et les critères d'admissibilité varient d'une province à l'autre. Co-operators s'engage à protéger la vie privée de ses clients, ainsi que la confidentialité, l'exactitude et la sécurité des renseignements personnels recueillis, utilisés, conservés et divulgués dans le cadre de ses affaires. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le site cooperatorsassurancegroupe.ca. HBG583F (01/17)

Le programme d'assurance groupe est offert uniquement par l'entremise de notre Centre de contact et de notre site Web.

11^e Colloque des activités respiratoires du CHU Aux limites du possible... et de l'impossible!

Le 22 avril dernier, sous le thème *Avec passion... tout peut s'accomplir!*, s'est tenu le 11^e Colloque des activités respiratoires du CHU de Québec-Université Laval. L'événement a fait la démonstration que si à l'impossible nul n'est tenu, on peut à tout le moins s'en approcher lorsque la passion nous anime!

Cette journée de formation a été un grand succès alors que près de 250 inhalothérapeutes et professionnels de la santé y ont participé.

Nos conférences sur les transferts des bébés, la gestion de risque, les situations d'urgence, les drogues de rue et sur la pratique d'anesthésie ailleurs dans le monde nous ont fait découvrir qu'avec l'expérience et le savoir-faire, on agit souvent dans des situations à la frontière du possible et de l'impossible.

Nous avons entendu des conférencières et des conférenciers passionnés par leurs sujets, nous livrer leurs expériences aussi diverses qu'enrichissantes.



1. Mme Jasmine Martineau; directrice des services multidisciplinaires, a accueilli les participants.

2. Le Dr François Leblanc; intensiviste au CHU de Québec-Université Laval, lors de sa conférence sur la gestion de crise.

3. Des conférences qui ont suscité l'attention de l'auditoire. 4. Une démonstration captivante.

L'équipe du nouveau complexe hospitalier à la rencontre des résidents et des équipes du CHU!

Le projet du NCH passe à une autre étape! En effet, les travaux préparatoires de la phase 1 ont débuté en juin et se poursuivront jusqu'en août. C'est donc afin de faire le point sur les travaux à venir que des membres de la Direction clinique du NCH et de la Société québécoise des infrastructures ont rencontré les équipes du CHU et les citoyens du quartier.

Au total, 270 employés ont assisté à l'une des rencontres d'information organisées en mai. Ces dernières s'ajoutent aux tournées qui ont lieu sur les unités de soins et pour lesquelles plus de 500 personnes ont jusqu'à maintenant été rencontrées.

Les participants ont notamment pu y apprendre que deux stationnements temporaires, l'un sur la 24^e Rue et l'autre sur la 41^e Rue, seront aménagés afin de remplacer l'actuel stationnement des employés qui sera au cœur du chantier. Un système de navette permettra aux employés stationnés sur la 41^e Rue de se rendre à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Parmi les autres travaux prévus, notons la démolition du Centre de jour, du Centre à la petite enfance La Becquée, de l'aile G et le déplacement de l'entrée du stationnement de proximité.

Soucieuse d'informer la communauté et d'entendre les préoccupations des citoyens, la Direction clinique du NCH a organisé une rencontre s'adressant aux résidents. Celle-ci s'est tenue le 24 mai et a attiré plus de 40 personnes. On y a résumé le projet, présenté les travaux à venir, leurs impacts et les mesures d'atténuation. Les préoccupations des citoyens ont aussi été entendues. Parmi celles-ci, notons la circulation de transit dans le secteur et l'utilisation des stationnements dans la rue par les employés. Près d'une centaine de questions ont été posées. Toutes ont été notées et alimentent les réflexions présentes et futures.

Il s'agissait de la deuxième rencontre d'information citoyenne. Cette dernière a été précédée d'une rencontre spéciale du comité voisinage dont l'objectif est de faire le point sur le projet et d'être à l'écoute des résidents du secteur et des partenaires concernés. L'équipe a également présenté les moyens de communication en place afin de recueillir les questions et suggestions des citoyens.

La phase 1 du projet du NCH comprend :

- les travaux préparatoires;
- la centrale d'énergie;
- le bâtiment des génératrices;
- le Centre intégré de cancérologie;
- le stationnement (phase 1);
- le tunnel d'accès.

Durée des travaux: du printemps 2017 à la fin 2020

45 ans de présence bénévole au CHUL

Le 27 avril dernier, l'Association des bénévoles du CHUL (ABC) a célébré son 45^e anniversaire de fondation. Le conseil d'administration de l'ABC a reçu une centaine de bénévoles et invités au Domaine Cataract.

Des certificats de reconnaissance ont été remis à 60 personnes dévouées cumulant 5, 10, 15, 20 et 25 ans de bénévolat dans différents services du CHUL.

La belle histoire de l'association a été présentée dans un diaporama, développé à partir de photos des bénévoles en action au cours des 45 dernières années.

Le CA a également souligné les 40 ans de sa merveilleuse boutique cadeaux.

La présence de Mmes Gertrude Bourdon, présidente-directrice générale du CHU de Québec-Université Laval, Jasmine Martineau, directrice des services multidisciplinaires, et Esther Léonard, chef du Service du bénévolat, a été grandement appréciée par les bénévoles de l'ABC: quelle belle preuve de reconnaissance!



Plusieurs bénévoles de l'ABC sont accompagnés de Mmes Esther Léonard, Jasmine Martineau et Gertrude Bourdon (à droite sur la photo). Photo: Pierre Marceau.

Le bénévolat au CHUL, c'est...

165 bénévoles

25 000 heures de bénévolat annuellement

20 000 \$ versés en dons au bénéfice des usagers du CHUL (année 2016)

Différents secteurs d'activités: services d'accueil, boutique cadeaux, kiosque Loto-Québec, distribution de jus/café/biscuits, visites d'amitié, ateliers, pastorale et plusieurs autres services à l'urgence, aux soins palliatifs, en pédiatrie, à l'Unité néonatale et aux soins ambulatoires.

Une première en télésanté à l'Hôpital Saint-François d'Assise

Il y a quelques années déjà, un projet de télésanté avait été amorcé par les Drs Henri-Paul Noël et Alain Milot pour la consultation à distance d'usagers en région. À la suite du décès du Dr Noël, qui fondait de grands espoirs sur la télésanté, le projet a été relancé par l'équipe de chirurgie vasculaire de l'Hôpital Saint-François d'Assise (HSFA). L'équipe du Centre des maladies vasculaires de Québec (CMVQ) a réalisé avec succès une première clinique en télésanté le jeudi 2 mars dernier, en collaboration avec le CISSS de la Côte-Nord.

Le Dr Pascal Rhéaume, chirurgien vasculaire à l'HSFA, a réalisé cette première avec le Dr David Trépanier, omnipraticien du CISSS de la Côte-Nord, à Baie-Comeau. Ils étaient assistés chacun d'une infirmière, dont Isabelle Reeves du CHU et Stéphanie Rancourt du CISSS.

Les usagers rencontrés ont ainsi bénéficié d'une consultation à distance par un spécialiste du CMVQ grâce à la télésanté, aux équipements de visioconférence en place et au soutien technologique d'une équipe professionnelle des plus dévouées.

Cette méthode de consultation à distance avait pour but de soutenir le médecin omnipraticien quant au choix du traitement à privilégier. Elle a ainsi permis aux usagers de bénéficier des meilleurs spécialistes dans le domaine de la chirurgie vasculaire à proximité de chez eux.

Concrètement, le médecin du CISSS obtenait directement réponse quant à la conduite à adopter. Les usagers ont évité un trajet aller-retour de plus de 12 heures ainsi que

tous les frais associés à ces déplacements. Pour leurs familles, cette téléconsultation a aussi contribué de façon importante à minimiser les désagréments qu'occasionnent de longs trajets.

La contribution et l'enthousiasme de tous les intervenants ont permis la concrétisation d'un projet longuement mijoté. D'autres séances de téléconsultation avec patient sont déjà au programme pour les deux équipes au cours des prochains mois.

ÉQUIPE TÉLÉSANTÉ

Afin de répondre à vos demandes de soutien et de service en télésanté, l'équipe télésanté du CHU de Québec-Université Laval est toujours disponible. Voici les différentes coordonnées pour les rejoindre:

Guichet unique pour soutien technique et aide à la réservation de visioconférence
Téléphone à l'interne: 74692
visioconference@chudequebec.ca
Formulaire de demande de visioconférence en cliquant sur *Formulaires* à partir du menu déroulant Liens rapides des pages d'accueil des deux sites intranet du CHU

Pilote clinique à la Direction des services professionnels
Claudette St-Laurent, chef de service à la DSP et responsable des projets de télésanté
Tél.: 418-525-4444, poste 48903
Claudette.St-Laurent@chuq.qc.ca

Pilote technologique à la Direction des technologies de l'information
Olga Paquin, chef de service télésanté à la DTI
Centre de coordination en télésanté CHU
Centre de service et de coordination RUIS UL
Tél.: 418-525-4444, poste 47475
Olga.Paquin@mail.chudequebec.ca



De gauche à droite, debout, Mme Claudette St-Laurent, chef de service et responsable des projets de télésanté, et le Dr Pascal Rhéaume, chirurgien vasculaire. Assise, Isabelle Reeves, infirmière clinicienne vasculaire.

... Suite de « Passer à l'action pour convaincre »

« En cardiologie pédiatrique, nous faisons le suivi de jeunes patients avec des cardiopathies tout au long de leur vie. C'est une spécialité dont l'objectif est passé en quelques décennies de la survie des patients à un objectif de qualité de vie et la prévention en fait maintenant partie intégrante. » Ce programme a été aménagé avec les moyens du bord et compte sur les services d'une kinésiothérapeute. Mais le Dr Chetaille souhaiterait que l'institution s'investisse davantage.

« Le CHUL devrait avoir son gymnase comme à l'Institut de cardiologie et de pneumologie de Québec qui a son pavillon de prévention des maladies cardiovasculaires. On devrait avoir un espace dans lequel on peut développer des programmes de prévention par l'exercice. Avec des kinésiothérapeutes, des nutritionnistes et avec des plages horaires disponibles pour le personnel. C'est une façon de prêcher par l'exemple », avance le Dr Chetaille.

Lucide, il ne pense pas que les solutions viendront uniquement de l'État et des grands programmes pour amener les populations sur la voie des saines habitudes de vie. Il est nécessaire de travailler au quotidien, auprès des patients, dans des environnements qui offrent des outils, mais aussi des exemples de prévention.

« Comment pouvons-nous être crédibles, lorsque nous passons du temps avec un patient et sa famille à expliquer les bases d'une alimentation saine, lorsque l'hôpital offre la possibilité à travers ses distributeurs automatiques ou sa cafétéria de se nourrir de malbouffe et de liqueurs? Notre système public de santé devrait, au-delà des considérations économiques, proposer une nourriture saine et cohérente avec le message véhiculé par les professionnels de la santé qui y travaillent. Moi aussi j'aime bien la poutine de temps en temps, mais je devrais toutefois aller ailleurs qu'à la cafétéria de l'hôpital pour la déguster. Cela ne veut pas dire qu'il faut que ce soit végétarien et tofu partout! L'hôpital a cette mission, au-delà de soigner, de faire de l'éducation, de donner l'exemple. Cela a pris du temps pour sortir la cigarette des hôpitaux. Il faut maintenant sortir la malbouffe et faire entrer l'exercice physique. Offrir nos milieux de santé en exemple à nos patients, c'est la base d'une éducation et d'un message efficaces. Et quel meilleur milieu qu'un hôpital mère-enfants pour délivrer ce message? », insiste le cardiologue pédiatrique. ■

Note de la rédaction

Le CHU de Québec-Université Laval est déjà engagé dans un processus d'amélioration qualitative de son offre alimentaire pour la diversifier et favoriser une saine alimentation. Ainsi, des options présentant des valeurs nutritionnelles positives ont été ajoutées, notamment dans les menus des cafétérias et les contenus des machines distributrices, comme le recommandent les directives du ministère de la Santé et des Services sociaux.

... Suite de « Le Service des technologies biomédicales »

promène dans les corridors et qu'on m'interpelle pour me dire « Untel m'a encore sauvé la vie ce matin », ça me motive, ça motive les équipes. Cette reconnaissance est palpable et les gens nous le disent. L'équipe est fière et ne lésine pas à mettre tous les efforts afin de satisfaire la clientèle. »

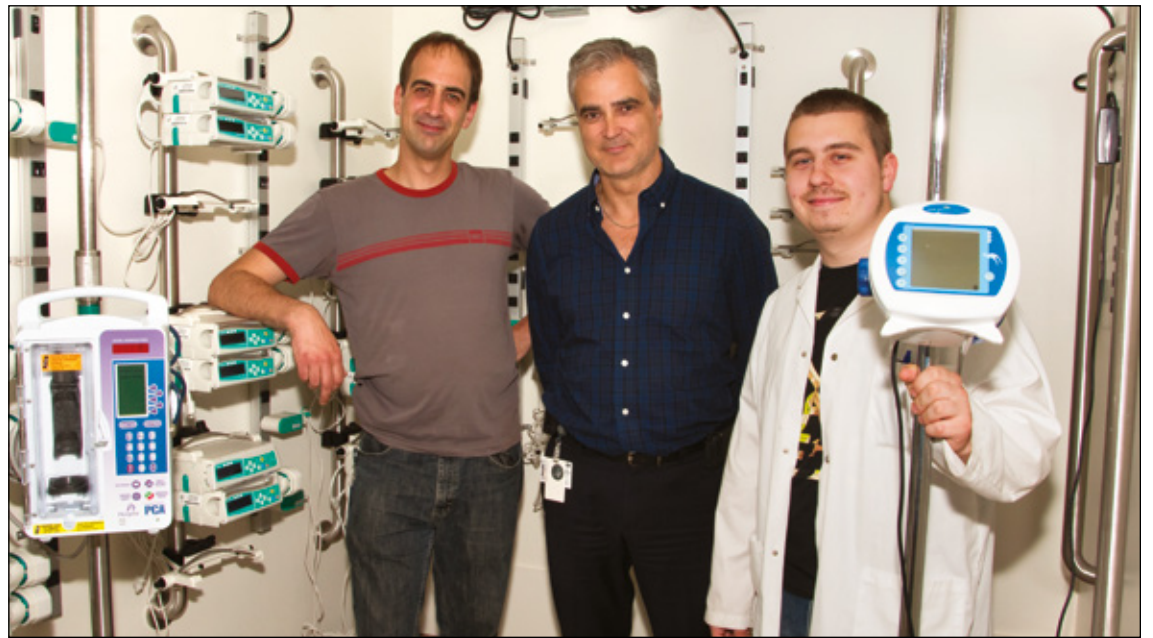
Au STB, pas de boîte vocale qui vous indique que votre appel est important... Des gens fiers, efficaces, professionnels, réveillés, qui n'hésitent pas à prendre des initiatives. Personne ne se tourne les pouces. Plusieurs même font des tournées dans leur secteur et effectuent des petites réparations « spontanées » à la suite de remarques du personnel soignant.

L'équipe du STB est donc bien outillée, professionnellement et humainement, pour relever les défis présents et à venir. Que l'on parle de diversité du parc d'équipement, de la complexité technologique sans cesse grandissante, des connaissances des différentes normes en vigueur, des effets de certains produits destinés à la prévention des infections sur les équipements médicaux spécialisés, de la programmation des entretiens préventifs en minimisant les impacts cliniques, de la prolongation de la durée de vie de certains équipements vieillissants, des

incontournables urgences, de la qualité de fabrication des équipements ou du contexte budgétaire : il y aurait effectivement du souci à se faire. Mais, on sait faire avec au STB. Tout simplement, comme conclut Bruno Pelletier, « parce que l'équipe est compétente, soudée, parce que la communication est bonne, parce que les relations sont humaines et que nous sommes en mode d'amélioration continue! » ■

Combien ça coûte?

Thermomètre.....	300 \$
Pompe à perfusion.....	3000 \$
Console centrale de monitoring....	30 000 \$
Analyseur d'hématologie automatisé	300 000 \$
Accélérateur linéaire	3 000 000 \$



De gauche à droite : Guillaume Ricard, technicien en génie biomédical, François Denis, chef de service CHUL-HSFA-HSS, Gabriel Tremblay, technicien en génie biomédical.

GRAND CHOIX DE SANS FIL

À PARTIR DE

0 \$

Demandez le prix des appareils à votre représentant

Offre exclusive!
Pour vos employé(e)s avec une nouvelle mise en service

Appels illimités PARTOUT AU CANADA

Messages illimités
Affichage des appels
Messagerie vocale évoluée
Appel en attente
Appel de groupe
2500 minutes de
Renvoi d'appel
Utilisation excédentaire : 5 \$ pour 100 Mo
Frais de connexion de 20 \$

4 gig : 52.50 \$ par mois
6 gig : 59.90 \$ par mois
10 gig : 70 \$ par mois
14 gig : 77 \$ par mois

Entente de 24 mois

SEULEMENT
34⁹⁹\$
l'ensemble

CHARGEUR POUR AUTOMOBILE **29⁹⁹\$**
ÉTUI **29⁹⁹\$**

*Offre sujette à changement sans préavis. * Votre première facture comprendra des frais de connexion de 20 \$ par ligne afin que votre service soit activé sur notre réseau. Les frais de temps d'antenne additionnel, de transmission de données, d'interurbain, d'itinérance, les frais liés aux options et les taxes sont en sus et facturés mensuellement, le cas échéant. Les frais gouvernementaux mensuels suivants pour le service d'urgence 9-1-1 seront exigés : 62 ¢ en Saskatchewan, 40 ¢ au Québec, 43 ¢ en Nouvelle-Écosse, 53 ¢ au Nouveau-Brunswick, 70 ¢ à l'Île-du-Prince-Édouard, 44 ¢ en Alberta et 75 ¢ à Terre-Neuve-et-Labrador. Cependant, le temps d'antenne n'est pas facturé pour les appels au 9-1-1 que vous faites à l'aide de votre appareil sans fil de Rogers. Des frais de récupération des économies réalisées sur l'appareil sont exigés, conformément à votre entente, si pour quelque raison que ce soit vous changez de forfait pour un forfait de niveau inférieur pendant votre période d'abonnement. Vous devrez acquitter des frais uniques de déclassement de forfait, tel qu'il est prévu dans votre entente de service. 1. Sur le réseau de Rogers ou dans une zone de Couverture étendue. La couverture n'est pas offerte dans toutes les régions. Les frais d'interurbains internationaux et de message texte à ligne filaire sont en sus. Seuls les numéros canadiens à 10 chiffres sont admissibles. 2. Comprends les messages texte, photos et vidéos envoyés du Canada vers un numéro de sans fil canadien et les messages texte, photo et vidéo entrants, peu importe la provenance. Les messages texte entrants et sortants à tarification additionnelle, les messages texte envoyés à l'étranger et les messages envoyés et reçus en itinérance ne sont pas compris et sont facturés, le cas échéant. 3. Toute utilisation supérieure à votre volume de données est facturée par tranches (voir les modalités d'utilisation excédentaire associées à votre forfait), arrondie au prochain Mo ou Go (selon les modalités de votre forfait). 4. Consultez les détails sur le site de Rogers.com. MC Rogers et les noms et logos associés sont des marques de commerce, ou utilisées sous licence, de Rogers Communications inc. ou d'une société de son groupe. ©2015

Demandez les détails à votre représentant Jérôme Guillaud | Cell. : 418 575-1234 | Sans frais : 1 855 834-9580 | Fax : 1 888 834-9580

Changez d'air avec **L'ESPACE-CONFÉRENCES**

spiritualitésanté

conçu pour les intervenants en santé et pour toute personne intéressée par les questions qui évoluent à l'intersection des champs de la spiritualité et de la santé.

11 OCTOBRE 2017

PARLER DE LA FIN | LE TEMPS DES CHOIX

Discussion sur le processus de détermination des niveaux de soins en contexte de situations médicales complexes.

Objectifs

- Mettre à jour les connaissances théoriques concernant la réanimation, l'intubation, l'extubation, le gavage, etc.
- Reconnaître les conditions indispensables pour bien remplir le formulaire *Les niveaux de soins*.
- Démontrer l'importance de saisir les occasions d'amorcer une réflexion sur ce sujet.
- Aborder les questions concernant le consentement avec le substitut.
- Expérimenter une discussion de cas au sein d'une équipe interdisciplinaire.

Conférenciers

Gabrielle Fortin, travailleuse sociale, doctorante

François Leblanc, intensiviste
CHU de Québec – Université Laval

Lise Tremblay, pneumologue
Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie
de Québec – Université Laval (IUCPQ)

DE 13 H À 19 H 30

UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC

DÉCOUVREZ LE DÉTAIL DE L'ACTIVITÉ
ET INSCRIVEZ-VOUS : CSSANTE.CA/ESPACEC

Renseignements

Luce Couturier
418 682-7939 poste 4850
luce.couturier.cha@ssss.gouv.qc.ca

COMITÉ ORGANISATEUR

Johanne Audet, travailleuse sociale en soins palliatifs, CIUSSS-CN • Lucie Baillargeon, médecin, professeure titulaire, Faculté de médecine, Université Laval • Bruno Bélanger et Gilles Bradet, agents de planification, de programmation et de recherche, CSsanté • Gabrielle Fortin, travailleuse sociale, Maison Michel-Sarrazin • François Leblanc, intensiviste, CHU de Québec - Université Laval • Pierre Lepage, agent d'information, CSsanté • Renée L'Heureux, infirmière-ressource au don d'organes et de tissus, CHU de Québec - Université Laval • Omer Vilao, psychologue

cssante.ca

Plus de 1 500 finissants du secondaire de la région de Québec sensibilisés à l'importance de la sécurité routière

Un accident automobile qui cause un mort et blesse une passagère, des policiers et des intervenants de la santé qui doivent agir vite, des familles bouleversées, une longue réadaptation: plus de 1 500 finissants des écoles secondaires de la région ont assisté à une présentation poignante sur l'importance de la sécurité routière aujourd'hui, à l'aréna Marcel-Bédard. Ce projet novateur a été amorcé par les élèves du Gouvernement étudiant de la Polyvalente de Charlesbourg.

Pour une 5^e année consécutive, l'activité *Prends le volant sur ta vie* reconstituait les événements à la suite d'un accident automobile causé par la vitesse excessive et la consommation d'alcool ou de drogues, avec les conséquences pouvant en découler: aspect judiciaire, séjour en milieu hospitalier, réadaptation, réintégration sociocommunautaire, impacts sur la famille, etc. Des présentations multimédias et des témoignages

d'accidentés de la route et d'intervenants de la santé ont enrichi cet événement, qui a fait vivre de grandes émotions aux jeunes.

Quatre présentations ont été tenues sur trois journées, ce qui a permis à des élèves d'une dizaine d'écoles différentes de la grande région de Québec de vivre cette expérience percutante. «Chaque année, environ 430 conducteurs de 16 à 24 ans sont impliqués dans un accident avec blessés graves. La vitesse est l'une des



Les étudiants ont assisté à une présentation poignante sur l'importance de la sécurité routière.

causes de 58 % des accidents mortels n'impliquant que des jeunes conducteurs. Cela indique qu'il faut maintenir des actions pour conscientiser les jeunes sur leur conduite automobile, et que *Prends le volant sur ta vie* a encore toute sa raison d'être. Surtout en cette veille de bals des finissants», a mentionné Rachel Fournier, première ministre du Gouvernement étudiant de la Polyvalente de Charlesbourg.

Le CHU de Québec-Université Laval est partenaire de l'événement. «À titre de centre tertiaire en traumatologie, pour tout l'est du Québec, nous croyons à l'importance de la sensibilisation et aux efforts mis en place auprès des jeunes afin de réduire les accidents de la route. Depuis la première édition, ce sont plus de 7 000 jeunes qui ont été sensibilisés aux conséquences des accidents. Si nos efforts permettent à un seul jeune d'éviter des

conséquences dramatiques, nous pourrions dire mission accomplie», a déclaré Dr Julien Clément, directeur médical du programme de traumatologie du CHU de Québec-Université Laval.

Outre la Polyvalente de Charlesbourg, la Commission scolaire des Premières-Seigneuries, l'Hôpital de l'Enfant-Jésus du CHU et plusieurs partenaires du réseau de la santé quotidiennement impliqués dans les soins et les suivis d'accidentés de la route grièvement blessés ont contribué au succès de cet événement: le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, la Coopérative des techniciens ambulanciers du Québec, le Centre de communication Santé des Capitales et La Fondation Pensez d'Abord. Du côté de la sécurité routière, le Service de police de la Ville de Québec et la Société d'assurance automobile du Québec ont égale-

ment collaboré à l'événement.

Le directeur de la Polyvalente de Charlesbourg, M. Carl Barrette, est heureux que le Gouvernement étudiant s'implique encore une fois pour la présentation de l'activité. «Même après cinq ans de présentation par et pour nos élèves, *Prends le volant sur ta vie* transmet un message vibrant d'actualité, avec de multiples enseignements. Nous sommes fiers d'avoir contribué à sensibiliser des centaines de jeunes quant aux impacts de leur comportement au volant, en collaboration avec nos partenaires», a expliqué M. Barrette.

Cette activité n'aurait pu être possible sans le précieux apport des commanditaires, soit: la Fondation du CHU de Québec, la Fondation des Premières-Seigneuries, Métaux Régional inc., Zone 911 et le Centre de formation en transport de Charlesbourg.

Cristal-Net : une base de connaissance à votre disposition

Vous vous interrogez sur une fonctionnalité du Dossier clinique informatisé (DCI) Cristal-Net? Vous voulez offrir une formation à des employés? Le Centre de développement et d'opérationnalisation (CDO) de Cristal-Net a mis en place une base de connaissances contenant toute la documentation relative au DCI.

PLUS PRÉCISÉMENT, VOUS Y TROUVEREZ :

- la documentation d'utilisation de Cristal-Net;
- la documentation pour la configuration et le paramétrage du produit;
- la documentation de soutien à la formation, notamment les plans de formation;
- un tableau des versions de Cristal-Net déployées dans les établissements;
- les notices de version du produit.

UN OUTIL RÉFLÉCHI

La Base de connaissances de Cristal-Net est alimentée par des experts cliniques, techniques et linguistiques. Un processus rigoureux de révision a été élaboré pour assurer l'uniformité et la qualité du contenu. Les mises à jour y seront fréquentes et synchronisées avec l'évolution du produit.



Pour accéder à la Base de connaissances de Cristal-Net et pour consulter les notices de version, visitez le <https://www.dccristalnet.com/>

COMMENT Y ACCÉDER?

Vous pouvez consulter la Base de connaissances de Cristal-Net à partir de notre site Web à <https://www.dccristalnet.com/>, puis cliquer sur le menu *Cristal-Net > Base de connaissances*. Il est également possible d'y accéder directement à partir de Cristal-Net. Il suffit de cliquer sur la bannière à cet effet ou sur l'icône correspondant à l'aide en ligne (i).

AUSSI SUR NOTRE SITE WEB...

Le CDO - Cristal-Net a récemment mis en ligne les notices de version de Cristal-Net. Prenez connaissance des nouveautés du DCI et constatez l'évolution du produit d'une version à l'autre.



Une partie de l'équipe du CDO - Cristal-Net ayant contribué à la base de connaissances. À l'arrière, de gauche à droite: Maryse Lavoie, agente d'information, Marie-Ève Tremblay, chef de produit, et Mathieu Nicolle, chef de produit. À l'avant, de gauche à droite: Caroline Dion, conseillère aux archives, Carl Chiasson, chef de produit, Stéphanie Aubert, archiviste médicale, Valérie Cholette, agente de planification, de programmation et de recherche, et Joyce Solano, analyste informatique.

ON VOUS VOIT COMME

UN SUPER HÉROS AU BUREAU,

À LA MAISON, AU CHALET...

LÂCHEZ PRISE !



OFFREZ-VOUS
LA SÉCURITÉ
ET LA
TRANQUILITÉ
D'ESPRIT

LAISSEZ-NOUS
PORTER VOTRE
CAPE !


jobb-in

SERVICE
PROFESSIONNEL
D'HOMME
À TOUT FAIRE

POUR TOUS VOS TRAVAUX INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS,
C'EST UN PROFESSIONNEL QU'IL VOUS FAUT !

jobb-in.com
581 985-6001

La page des soins

LUMIÈRE SUR...

Entrevue avec deux formatrices et accompagnatrices pour l'Approche adaptée à la personne âgée (AAPA)

Mmes Véronique Audet-Perron et Julie Sylvain-Caron, infirmières cliniciennes



Véronique Audet-Perron



Julie Sylvain-Caron

Décrivez-moi votre rôle en tant que formateur et accompagnatrice AAPA?

Julie: Notre rôle, en tant que personne-ressource, est d'offrir de la formation et de l'accompagnement afin de soutenir les infirmières dans l'évaluation et la prise en charge de la clientèle âgée.

Comment avez-vous été préparées pour assumer ces nouvelles fonctions?

Véronique: La préparation a comporté deux volets, soit la formation et l'accompagnement. Nous avons mis nos connaissances à jour en assistant à des formations en ligne et en présentiel. Concernant le volet accompagnement, nous avons procédé à des observations cliniques sur différentes unités par l'entremise de séances de mentorat auprès des infirmières spécialisées en gériatrie-équipe de mentorat du CEVQ. L'apprentissage par l'accompagnement a permis d'intégrer au quotidien les interventions privilégiées par cette approche afin de mieux guider les infirmières sur ces aspects.

Dans quelle mesure votre rôle en tant que formateur et accompagnatrice AAPA représente une valeur ajoutée dans votre pratique clinique au quotidien?

Julie: Ce rôle est une opportunité professionnelle très intéressante pour le développement de nos compétences et de nos connaissances. La personne âgée représente une clientèle avec qui nous interagissons tous les jours, ce qui nous permet d'intégrer les notions acquises de l'AAPA dans notre pratique quotidienne. Cette expérience nous a aussi offert l'occasion de faire évoluer notre perception, d'améliorer notre approche, notre évaluation et nos interventions envers la personne âgée.

Véronique: Les connaissances acquises par cette expérience sont une richesse professionnelle incroyable. Maintenant, lorsque j'accueille une personne âgée sur mon unité de soins, je suis consciente de la fragilité de celle-ci et des besoins à considérer. Mon expérience en tant que formatrice m'a conscientisée au rôle que j'ai à jouer comme infirmière dans le maintien ou la récupération de l'autonomie fonctionnelle de la personne âgée pendant son séjour à l'hôpital.

Croyez-vous que le rôle que vous occupez facilite la consolidation des connaissances du personnel infirmier en lien avec l'AAPA au sein de l'établissement?

Julie: De par notre expérience de formatrices et accompagnatrices AAPA, nous devenons des modèles de rôle pour nos collègues. Notre savoir-être et notre savoir-faire contribuent à guider nos collègues vers l'intégration de cette approche et ainsi à améliorer les soins offerts à la clientèle âgée.

Véronique: Le rôle que nous occupons influence d'une certaine façon nos pairs puisque nous sommes en mesure de justifier et de démontrer les bénéfices d'une telle approche.

Que recommanderiez-vous à une infirmière clinicienne désirant occuper de telles fonctions?

Julie: Elle doit avoir un intérêt pour la clientèle gériatrique et une curiosité d'apprendre sur cette approche. Elle doit démontrer du leadership, car elle devient un modèle de rôle pour ses pairs.

Véronique: Elle doit aimer transmettre ses connaissances et être dynamique afin de capter l'intérêt de son auditoire. Elle doit croire en l'importance de l'AAPA afin de faciliter le changement auprès de ses collègues. Je crois également qu'elle doit posséder de bonnes capacités relationnelles, c'est-à-dire savoir communiquer avec tact et savoir guider le personnel infirmier dans l'application des bonnes pratiques.

PASSEZ LE MOT...

La 2^e édition du Colloque du CII du CHU de Québec, une grande réussite!

AUTEURE: Andrée-Anne Bérubé, conseillère en soins spécialisés

C'est dans la magnifique salle Le Terminal du Port de Québec que s'est déroulée la 2^e édition du Colloque du CII du CHU de Québec-Université Laval. Organisée par les membres élus du conseil, cette journée vise à créer un événement de reconnaissance pour le travail quotidien exceptionnel des infirmières et infirmières auxiliaires. Sur le thème *La pratique infirmière orientée vers l'avenir*, la diversité et la pertinence des conférences et des communications par affichage ont permis de diffuser des connaissances transférables à la pratique à plus de 350 participants.

Lors de cette journée, nous avons eu droit, entre autres, à des présentations touchant l'intégration de l'examen clinique à la pratique infirmière par M. Philippe Voyer et le rôle de l'infirmière praticienne spécialisée (IPS) et son avenir au CHU par Mmes Julie Dupont et Brigitte Martel. De son côté, Mme France Paquet nous a entretenus sur les meilleures pratiques entourant l'accès veineux périphérique. En clôture de ce colloque, Mme Gertrude Bourdon, femme et infirmière d'exception, nous a livré un beau témoignage de persévérance empreint d'humanisme en relatant son parcours de vie. À noter que les présentations des conférenciers sont disponibles sur l'intranet.

Merci à tous les partenaires et à tous les participants qui ont fait de cet événement une grande réussite!

Résultats de l'étude de prévalence des plaies CHU de Québec-Université Laval 2016

Joselle Forget, conseillère en soins spécialisés secteur néphrologie



L'équipe ayant réalisé l'étude le 25 octobre 2016 à l'HEJ.

Bien que les résultats de la prévalence 2016 aient été diffusés lors d'un midi conférence du CII et d'une rencontre de la DSI, voici une synthèse des points saillants.

L'étude de prévalence des plaies s'est échelonnée sur cinq journées du 18 au 26 octobre 2016. En plus de l'équipe des six stomothérapeutes, 89 infirmières-ressources en soins de plaies ont effectué cette étude. Au total, 1 340 plaies de tous types ont été documentées sur l'ensemble des 1 007 patients évalués de la tête aux pieds.

Puisque la première étude de prévalence des plaies CHU de Québec a été réalisée en 2013, nous avons l'opportunité de nous comparer dans le temps. Le tableau présente les cinq types de plaies les plus souvent observées lors des deux études.

LES CINQ TYPES DE PLAIES LES PLUS FRÉQUEMMENT RECENSÉES EN 2013 ET EN 2016

Types de plaies	2013 (n=1144)	%	Rang 2013	2016 (n=1340)	%	Rang 2016
Chirurgicales fermées	314	21,76	2 ^e	306	22,84	1 ^{er}
Pression	342	23,68	1 ^{er}	237	17,69	2 ^e
Dermite	189	13,09	4 ^e	190	14,18	3 ^e
Traumatiques	215	14,89	3 ^e	162	12,09	4 ^e
Déchirures cutanées	128	8,86	5 ^e	149	11,12	5 ^e

1^{ER} CONSTAT

En 2013, le type de plaie le plus observé était les lésions de pression, tandis qu'en 2016, ce sont les plaies chirurgicales qui prennent le premier rang, ce qui est une bonne nouvelle, car les plaies chirurgicales sont directement liées à la réalisation de nos missions de soins. En ce qui concerne la prévalence des lésions de pression au CHU, soulignons qu'elle était de 13,87 % en 2013 et de 10,03 % en 2016, une nette amélioration. Notons que la moyenne canadienne de prévalence en centre hospitalier de soins aigus est de 22,9 %.

2^E CONSTAT

Les dermatites de tous genres, qui étaient en 4^e rang en 2013, se retrouvent au 3^e rang en 2016. Ces lésions cutanées associées à l'humidité comprennent les lésions périplaies ou drains, entre les plis cutanés ou associées à l'incontinence.

3^E CONSTAT

Au 5^e rang demeurent encore en 2016 les déchirures cutanées. Elles sont toujours plus nombreuses que les autres plaies, notamment les ulcères des membres inférieurs, les brûlures ou les plaies dermatologiques.

QUEL EST LE RÔLE DU PERSONNEL INFIRMIER?

On ne peut que saluer le travail concerté de l'équipe soignante dans la diminution de la prévalence des lésions de pression. Ces efforts contribuent sans équivoque à l'amélioration de la qualité des soins et de l'expérience patient. En ce qui concerne la prévention des dermatites et des déchirures cutanées, la littérature mentionne notamment l'implantation d'un protocole de soins de peau structuré. À la suite de la fermeture de l'appel d'offres provincial touchant les achats de produits de soins de peau, une telle implantation est envisagée.

Pour ceux qui veulent en savoir plus, n'hésitez pas à consulter la présentation PowerPoint des résultats de la prévalence des plaies 2016 qui se trouve dans Ace-Ptm.



Les participants au colloque ont aussi assisté à l'assemblée générale annuelle du CII du CHU.

Chuchoter... sur tous les toits

Une journée *LabOpatient* pour le grand public organisée par les étudiants gradués du CHU

Dans le cadre de l'édition 2017 de la journée *LabOpatient*, les étudiants gradués du CHU de Québec-Université Laval (CHU) ont fait découvrir au grand public les travaux réalisés à Québec dans la lutte contre le cancer grâce à une rencontre avec les étudiants de l'axe oncologie. Lors de cette journée, les citoyens ont été conviés à des conférences, des kiosques interactifs ou encore une visite de laboratoire dans le but d'explorer ce domaine si mystérieux de la recherche, qu'elle soit fondamentale ou clinique.

Durant les différentes activités, les étudiants ont expliqué leur projet de recherche, une technique spécifique ou encore leur modèle d'étude utilisé dans leur laboratoire (des cellules humaines à la levure en passant par les mouches et les vers). Ils ont également donné des présentations orales permettant une vue plus approfondie de ce qui est fait dans certains laboratoires. L'ensemble des disciplines liées à l'oncologie était touché, par exemple la radio-oncologie physique, l'oncologie psychosociale et la génétique.

La soirée a culminé avec la présentation de deux conférences par des étudiants au doctorat, Alexandre Prudente, sur le thème *Cancer ou rébellion cellulaire*, et Jean-Clément Mars, intitulée *Recherche fondamentale ou appliquée, choisis ton camp*. Pour ce dernier, il était important d'expliquer au public les différentes sortes de sciences. «Moi, mon but est de convaincre les gens que c'est important de considérer aussi la recherche fondamentale; elle est peut-être plus obscure et plus loin du quotidien, mais ça change énormément de choses», a mentionné M. Mars.

Cet événement permet également aux citoyens de découvrir le Centre de recherche du CHU situé dans une ancienne église convertie en centre de recherche sur la rue McMahon. «*LabOpatient* est un événement incontournable pour les novices de la biologie. Grâce à un prodigieux travail de vulgarisation, les étudiants gradués de l'axe oncologie instaurent un véritable dialogue entre le monde démystifié de la recherche en santé et le grand public. À tous ceux qui veulent comprendre à quel point, à l'heure actuelle, nous sommes capables d'étudier l'humain, ses cellules, son ADN, et ce, à travers une maladie encore trop généralisée qu'est le cancer», a déclaré Maëva Devoucoux, membre du comité organisateur de l'événement.



Plusieurs kiosques ont permis de démontrer aux participants l'importance de la recherche.

Le docteur Jean-Claude Forest reçoit la Médaille de service 2017 de l'Association médicale canadienne



Le Dr Jean-Claude Forest

Le Dr Jean-Claude Forest, ancien directeur du Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval, est devenu le 47^e récipiendaire de la Médaille de service de l'AMC. Au cours de ses quelque 40 ans de carrière, il a rehaussé les normes de pratique de la profession médicale au Canada et ailleurs dans le monde. Il a aussi contribué à l'amélioration des soins directs dispensés aux femmes enceintes dans le cadre de programmes de dépistage prénatal au Canada.

Parmi ses contributions importantes aux améliorations organisationnelles en médecine, notons son rôle dans l'élaboration du programme de résidence en biochimie médicale au Québec, devenu un réseau provincial couvrant toutes les facultés de médecine de la Province. Il a créé le Centre de recherche de l'Hôpital Saint-François d'Assise et est devenu le premier directeur du Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval. Alors qu'il occupait ces fonctions, le centre de recherche est devenu l'un des dix plus grands centres de recherche en milieu hospitalier au Canada. Son équipe et lui ont grandement contribué à la mise au point de biomarqueurs pour le dépistage prénatal des aneuploïdies fœtales¹ et la détection précoce des complications de grossesse comme la prééclampsie et le diabète gestationnel. Il a également coordonné l'établissement du programme de dépistage prénatal de la trisomie 21 au Québec.

Spécialiste de renommée mondiale de la standardisation en médecine de laboratoire, le Dr Forest a travaillé à l'amélioration de la qualité et de la fiabilité des essais cliniques en laboratoire dans le monde entier. Il a cofondé et présidé le Comité mixte international sur la traçabilité en médecine de laboratoire et a représenté la Fédération internationale de chimie clinique et de médecine de laboratoire (IFCC) auprès du Comité d'experts sur la standardisation biologique de l'Organisation mondiale de la santé.

Actuellement professeur de médecine de laboratoire à l'Université Laval, le Dr Forest a reçu un grand nombre de prix et de distinctions tout au long de sa carrière et demeure un éminent conseiller en organisation des soins de santé, un mentor estimé en recherche clinique et une source d'inspiration pour ses collègues.

Toutes nos félicitations au Dr Forest!

Source: L'Association médicale canadienne

¹ L'aneuploïdie caractérise une cellule qui ne possède pas le nombre normal de chromosomes. Cette anomalie génétique est une mutation qui peut être viable ou non.

Sœur Huguette Michaud honorée par le Lieutenant-gouverneur du Québec

En avril dernier, l'honorable J. Michel Doyon, Lieutenant-gouverneur du Québec, a honoré de la médaille d'or Sœur Huguette Michaud. Cette décoration souligne son mérite et son engagement envers les patients de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.



Sœur Huguette Michaud

Encore aujourd'hui, cette femme de cœur est très active au sein du CHU de Québec-Université Laval. Membre de la congrégation des Dominicaines de la Trinité, sœur Michaud siège au comité des usagers du CHU et au comité de voisinage du Nouveau complexe hospitalier.

À ses yeux, le facteur humain doit être au cœur de chacune des étapes dans la chaîne des soins médicaux prodigués aux patients. À ce titre, elle veille au respect des droits de ces derniers. «Soigner plus, soigner mieux, aimer inconditionnellement, se dévouer et n'attendre comme résultat que le mieux-être de celles et de ceux qui souffrent, qui reçoivent des soins, dans un contexte d'adaptation aux changements profonds que subit le centre hospitalier. Elle mérite grandement que son abnégation et son dévouement soient reconnus au grand jour», a déclaré le Lieutenant-Gouverneur lors de la remise de la médaille.

Le CHU de Québec-Université Laval tient à féliciter Sœur Huguette Michaud pour cet honneur grandement mérité et à la remercier pour tout ce qu'elle fait pour les patients.

La Médaille d'or du Lieutenant-gouverneur pour mérite exceptionnel est décernée en reconnaissance des accomplissements exceptionnels d'une personne ou d'un organisme.

Le docteur Paul René de Cotret, Prix d'excellence 2017 de l'Association médicale du Québec

Le Dr Paul René de Cotret, néphrologue à L'Hôtel-Dieu de Québec, a reçu le prix du Professeur clinicien, décerné par l'Association médicale du Québec. Cette distinction reconnaît et récompense l'engagement d'un médecin membre de l'AMQ ayant contribué de façon exceptionnelle à la formation des futurs médecins du Québec

Pilier dans l'enseignement de la néphrologie à la Faculté de médecine de l'Université Laval, le Dr René de Cotret est devenu une référence en pédagogie. Plusieurs professeurs utilisent ses méthodes pédagogiques qu'il a développées depuis le début de sa carrière. Pour lui, on «apprend en s'amusant», en étant passionné, en tissant des liens et en étant à l'écoute. Il enseigne à ses étudiants des habiletés indispensables telles que le savoir-être et la compassion pour pouvoir cheminer avec le patient et l'épauler.

Après des études en biochimie de l'Université d'Ottawa et en médecine à l'Université McGill, il a suivi sa formation en médecine interne à l'Hôpital Royal Victoria. Il a été chercheur boursier du Conseil médical de la recherche du Canada, obtenant ainsi une maîtrise en biochimie rénale de l'Université de Montréal. Il a complété sa formation en néphrologie dans les hôpitaux de l'Université de Montréal.

Le Dr Paul René de Cotret pratique depuis 1986 à L'Hôtel-Dieu de Québec et participe à des travaux en recherche clinique dans le domaine de l'hypertension, du diabète et de la maladie rénale précoce.

Toutes nos félicitations au Dr Paul René de Cotret!



La Dre Isabelle Samson, vice-présidente de l'AMQ, et le Dr Paul René de Cotret

La chambre des erreurs, un succès pour renforcer les bonnes pratiques en prévention et contrôle des infections!

La Semaine de l'hygiène des mains, du 1^{er} au 5 mai dernier, a été l'occasion d'instaurer une nouvelle approche de sensibilisation à la prévention et au contrôle des infections: la chambre des erreurs. Concept de sensibilisation développé par l'Institut canadien pour la santé des patients, il a été adapté en Bretagne et utilisé pour l'une des premières fois au Québec par le CHU de Québec-Université Laval. La chambre des erreurs a connu un franc succès dans nos cinq hôpitaux et a même rayonné dans les médias régionaux. Elle se veut un moyen efficace et ludique de renforcer les bonnes pratiques en prévention et contrôle des infections.

La chambre des erreurs est un outil sous forme de simulation qui permet aux participants de visualiser et d'identifier des erreurs volontairement glissées dans l'environnement physique d'un patient fictif atteint de gastro-entérite. Lorsque les intervenants ont terminé leur inspection de la chambre et du patient, la validation des erreurs identifiées et de celles qui ont été ignorées permet de rappeler les bonnes pratiques.

« En reconstituant une chambre type représentant la complexité de l'environnement d'un patient dans un exercice concret et

ludique, il est ainsi plus facile pour les intervenants d'assimiler les concepts et de les reproduire correctement dans leur quotidien », d'explique Valérie Dancause, adjointe à la directrice des soins infirmiers pour le volet prévention et contrôle des infections au CHU.

Ce nouveau moyen de sensibilisation à la prévention et au contrôle des infections s'ajoute à ceux déjà en place tels que les audits d'hygiène des mains, la mise en place d'agents de prévention au sein des unités de soins ainsi que les olympiades de la prévention.



La chambre des erreurs a connu un franc succès en recevant plus de 800 participants dans les cinq établissements.



De gauche à droite: Fanny Beaulieu de l'équipe de PCI, la Dre Maryse Turcotte et M. Daniel La Roche qui se prêtent aux défis de la Chambre des erreurs.



Une partie de l'équipe du programme de prévention et de contrôle des infections, de gauche à droite: Fanny Desjardins, conseillère, Fanny Beaulieu, AIC en PCI, Catherine Villemure, conseillère cadre, Valérie Dancause, adjointe à la directrice DSI, Dominique Grenier, conseillère cadre, Catherine Dufresne, conseillère, et Alexandre Godbout, conseiller cadre.



Les taux d'hygiène des mains

Tout au long de l'année 2016-2017, les conseillères en prévention et contrôle des infections du CHU ont réalisé des audits d'hygiène des mains en continu tous les mois, à raison de 15-20 observations par unité de soins, pour un total de 14 446 observations. La méthodologie utilisée était la suivante:

- tout le personnel (toutes catégories d'emploi confondues) a été audité;
- les périodes d'audits ne sont pas annoncées sur les unités de soins;
- les audits sont réalisés sur les trois quarts de travail;
- un maximum de quatre observations peut être noté pour chaque personne observée;
- seule l'hygiène des mains avant le contact et après le contact avec le patient ou son environnement est observée.

Moyennes CHU

Avant le contact avec un patient ou son environnement:

2015: 39 %

2016: 41 %

Après le contact avec un patient ou son environnement:

2015: 50 %

2016: 53 %

La cible est de 100 %.

Poursuivons nos efforts pour la prochaine année!

L'équipe du CMS voulait créer des groupes d'enseignement et de support pour les patientes.



Nous avons cherché un moyen de financer le nouveau programme...



Nous avons pensé faire une demande à la Fondation.



La Fondation a financé notre projet.



La Fondation fait la différence pour nos patientes et dans notre travail.

Je donne!

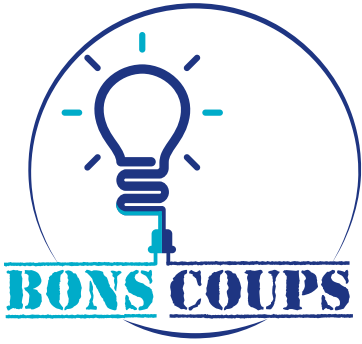


Stéphane Giguère

Chef de service - Centre des maladies du sein • Représentant des employés au C.A. de la Fondation • Ambassadeur de la campagne

Campagne de financement auprès des cadres - Mai 2017

campagnecadres.ca



Tous les mois, nous vous présentons quelques bons coups qui méritent d'être mis en lumière. Un bon coup, c'est un geste, une initiative ou l'attitude d'un employé ou d'une équipe de travail qui améliore les soins, les services ou la qualité de vie au travail. De nombreux bons coups n'ont pas toujours l'occasion de rayonner dans l'ensemble de notre organisation. Nous comptons sur votre aide pour les dévoiler !

La catégorie *Bons coups* fait désormais partie de **La soirée des Diamants**. Pour la prochaine édition du gala, un ou des prix Bons coups seront remis au hasard à un individu ou à une équipe ayant réalisé un bon coup au cours de l'année précédente.

Pour soumettre un bon coup réalisé par vous, un collègue ou votre équipe, remplissez le formulaire disponible en tout temps sur l'intranet, en cliquant sur l'onglet *Bons coups*.

DU CLASSEMENT OPTIMAL AU SERVICE D'ERGOTHÉRAPIE DE L'HEJ

Un grand ménage du matériel d'intervention en ergothérapie a été réalisé et a permis un meilleur accès aux outils et un service plus rapide au client. Un environnement propre et classé, initiative de l'équipe terrain, rend le travail plus facile au quotidien.

INTÉGRATION DE NOUVEAUX EMPLOYÉS

Le secteur DSI-Intégration a facilité l'intégration de 275 nouveaux employés au sein des unités transférées au CIUSSS de la Capitale-Nationale, le tout, en conservant sa rigueur professionnelle.

AMÉLIORATION DE LA TRANSMISSION D'INFORMATIONS À L'UNITÉ DES SOINS INTENSIFS (USI) ET L'UNITÉ DES GRANDS BRÛLÉS (UGB) DE L'HEJ

L'USI et l'UGB de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus ont mis en place une équipe de monitrices cliniques sur les quarts de travail pour améliorer la transmission de l'information, augmenter la qualité des soins et recueillir une rétroaction des équipes sur le terrain. Plusieurs projets ont d'ailleurs émergé des suggestions des équipes.

FAIRE FACE À L'ADVERSITÉ EN ÉQUIPE

L'URDM de l'Hôpital du Saint-Sacrement a subi un grand bouleversement le 19 août 2016. En effet, un bris d'un lave-chariot a endommagé les 2/3 de l'unité ce qui a nécessité des travaux majeurs sur une période de trois semaines. L'impact sur les patients était très probable. Grâce à une réorganisation et à une équipe de préposés à la stérilisation hors pair qui a su collaborer, changer ses horaires et mettre les bouchées doubles, il n'y a eu aucun impact sur les patients.



Des membres de l'équipe de l'URDM de l'Hôpital du Saint-Sacrement.

RÉALISATION D'UN POWERPOINT SUR LES MÉCANISMES D'ACCÈS EN RADIOLOGIE

Valérie Demers, agente administrative, a résumé avec brio la politique d'accès en lien avec les mécanismes d'accès en radiologie sous forme d'une présentation *PowerPoint*. Ce document est disponible parmi les documents partagés au sein du service et il facilite grandement le travail de toute l'équipe.

UNE SÉRIE DE BONS COUPS DU SERVICE DE GESTION DES CARRIÈRES :

La super gang des congés

Le Service de gestion des carrières a réalisé un projet *lean* consistant à revoir le processus de gestion des congés. Parmi les réalisations rattachées à ce projet, notons l'amélioration de la fluidité de traitement de la demande de congé et la création d'un formulaire électronique d'autorisation d'absence.

Un travail colossal d'uniformisation et de classement de dossiers administratifs

En juin 2016, le Service de gestion des carrières a déménagé au Centre administratif. Les membres du service ont dû uniformiser environ 10 000 dossiers et faire le classement d'environ 14 000 dossiers administratifs. Catherine Fortin, agente de gestion du personnel lors du déménagement, a su mobiliser l'équipe pour que tous participent, à tour de rôle et en équipe de deux, au classement des dossiers par ordre alphabétique. Un beau travail d'équipe!

Mise sur pied du Centre de service RH et du Portail RH

Tous les membres de l'équipe se sont investis à 100 % pour la mise en place et le démarrage du Centre de service RH et du Portail RH à l'automne 2017.

LES PRIX BONS COUPS DE LA SOIRÉE DES DIAMANTS 2017

Partage de matériel d'évaluation, d'intervention et de documents d'enseignement en orthophonie

Caroline Gauthier et Catherine Jean, toutes deux orthophonistes à l'HEJ, ont favorisé le partage de matériel d'évaluation, d'intervention, et de documents d'enseignement. Ces outils qu'elles ont créés, en lien avec la communication pour la clientèle de neurologie, sont très utiles et appréciés par leurs collègues orthophonistes du CHU.

Améliorer et sécuriser le local de la perception de l'Hôpital Saint-François d'Assise

Marie-Ève Savard, agente administrative, a contribué à l'amélioration du local de la perception de l'Hôpital Saint-François d'Assise. Le bureau est maintenant beaucoup plus sécuritaire, tant pour les employés qui doivent manipuler d'importantes sommes d'argent que pour les patients lorsque ceux-ci doivent déboursier des frais.

Une importante percée réalisée par l'équipe du docteur François A. Auger

L'étude du fonctionnement et des dérèglements du système lymphatique en laboratoire devrait être grandement facilitée. En effet, l'équipe de recherche du Dr François A. Auger, de l'axe de recherche médecine régénératrice du Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval et directeur du Centre de recherche en organogénèse expérimentale LOEX de l'Université Laval, a réalisé une importante percée à ce sujet¹. Cette percée a ensuite été publiée dans le prestigieux journal *Nature protocols*².

L'équipe du Dr Auger, incluant la doctorante Jennifer Bourland et épaulée par la Dre Mihaela Skobe, a réussi à développer un tissu conjonctif totalement reconstruit en laboratoire qui contient un réseau de microvaisseaux lymphatiques. Cette découverte ouvre des possibilités de recherches importantes sur le système lymphatique, en plus de confirmer le centre de recherche comme étant à l'avant-garde de la médecine régénératrice.

Les vaisseaux lymphatiques transportent le liquide lymphatique et aident à éliminer les toxines ainsi que d'autres déchets provenant de divers tissus et organes. Les lymphocytes utilisent le système lymphatique pour circuler dans tout le corps. Le système lymphatique peut également faciliter la propagation des cellules cancéreuses.

L'équipe du Dr Auger est reconnue pour avoir fait la translation clinique de la technologie des peaux reconstruites en laboratoire au Canada. Les efforts soutenus du Dr Auger et de ses collaborateurs ont mené en 2010 à la construction d'un laboratoire de 55 000 pi² totalement dédié à la médecine régénératrice. Il s'agit du plus grand regroupement de recherche en médecine régénératrice sous un même toit au Canada.

¹ Gibot, L. et al. *Cell-based approach for 3D reconstruction of lymphatic capillaries in vitro reveals distinct functions of HGF and VEGF-C in lymphangiogenesis*. *Biomaterials* 78, 129-139, doi:10.1016/j.biomaterials.2015.11.027 (2016).

² Gibot, L. et al. *Tissue-engineered 3D human lymphatic microvascular network for in vitro studies of lymphangiogenesis*. *Nature protocols* 12, 1077-1088, doi:10.1038/nprot.2017.025 (2017).



Le Dr François A. Auger

Paniers de légumes biologiques au CHU de Québec-Université Laval

Avez-vous votre fermier de famille ?

De juillet à octobre, la ferme livrera chaque semaine des paniers de légumes biologiques variés aux différents points de chute du CHU de Québec-Université Laval.

Le prix des paniers, pour une saison de 16 à 18 semaines, varie selon la grosseur entre 25 \$ et 38 \$ par semaine.



Vous êtes intéressés ?

Communiquez directement avec les agriculteurs !

CHUL

Ferme Labonté et filles
Isabelle Labonté
418 580-5365
panierecolo@live.ca

HEJ - HSS

Ferme des Pensées Sauvages
Catherine Bélanger et Dave Bernard
418 598-1257
penseessauvages@globetrotter.net

HSFA - L'HDQ

Ferme Saint-Achillée
Évelyne Cossette et Simon Lachance
418 824-9687
info@legumebiologiquequebec.com

En achetant des produits locaux, vous favorisez le développement de l'agriculture d'ici, la création d'emplois et la sauvegarde de l'environnement.

Un choix qui revêt toute son importance!



PRIVILEGES
Mes avantages au CHU de Québec

Pour plus de renseignements, communiquez avec Pierre-Yves Bouchard au 418 525-4444, poste 52659 ou qualitedevieautravail@mail.chuq.qc.ca



Remise de bourses et de mentions reconnaissance lors de l'assemblée générale annuelle du conseil multidisciplinaire (CM)

Le 9 mai dernier, le CM tenait son assemblée générale annuelle auprès de 102 membres et invités. M. Michel Boudreault, directeur des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques, s'est adressé à l'assemblée pour remercier les membres présents et souligner l'importance de la contribution des professionnels et techniciens auprès de la clientèle. M. Stéphane Tremblay, directeur adjoint à la Direction des services multidisciplinaires (DSM), a également pris la parole en mentionnant les nombreux travaux réalisés à la DSM en cours d'année.

La soirée s'est poursuivie par la remise de 17 bourses de formation (bourses de la Banque TD et du comité des usagers), une bourse de recherche et 14 mentions reconnaissance à des professionnels et techniciens de tous les hôpitaux. Le rapport annuel et les principales activités de l'exécutif ont également été présentés par Mme Jocelyne Lévesque, présidente du comité exécutif du CM. Le rapport est disponible sur l'intranet sous l'onglet conseil multidisciplinaire. En fin de soirée, M. Guillaume Allard, chef du Service de sécurité civile du CHU de Québec-Université Laval, a fait une courte conférence intitulée *Les codes d'urgence: ce qu'il faut savoir*. Un sincère remerciement à Mme Marie-Hélène Bourdages, nutritionniste et membre de l'exécutif qui a animé la soirée avec brio.

Toutes nos félicitations aux récipiendaires et nos plus sincères remerciements aux participants, en particulier à toutes celles qui ont soumis la candidature de leurs collègues. Nous tenons également à remercier nos partenaires, la Fondation du CHU de Québec, la Banque TD et le comité des usagers.

BOURSE TD (voir le texte de la Fondation en page 1)

BOURSE DE RECHERCHE



De gauche à droite : Mme Mélanie Fortin, représentant M. Steven Richebourg, et Mme Martine Thibault, coordonnatrice au développement en milieu hospitalier de la Fondation du CHU de Québec.

PRIX COMITÉ DES USAGERS



De gauche à droite : M. Michel Boudreault, directeur DRHCAJ, Mme Carole Losier, audiologie, L'HDQ, Mme Mireille Rouette, audiologie, L'HDQ, Mme Marielle Philibert, présidente du comité des usagers, et Mme Kati Abel, audiologie, CHUL, gagnante de la bourse.

MENTIONS RECRUE, ENSEIGNEMENT ET COLLABORATION INTERPROFESSIONNELLE



De gauche à droite : Mmes Marie-Christine Laroche, adjointe à la directrice DSM, CHUL, Janick Dore, physiothérapeute, L'HDQ, mention collaboration interprofessionnelle, Émilie Morin, nutritionniste, CHUL-L'HDQ, Nadia Bélanger, ergothérapeute, HEJ et Geneviève Nadeau, adjointe à la directrice DSM, site L'HDQ.

ENSEMBLE DE LA CARRIÈRE



De gauche à droite : Mmes Édith Harvey, nutritionniste retraitée, CHUL, Solange Mathieu-Landry, nutritionniste retraitée, CHUL, Sophie Lacour, orthophoniste, CHUL, et Francine Le Houillier, coordonnatrice en inhalothérapie, CHUL.

COMITÉ DE PAIRS



De gauche à droite : Mmes Jocelyne Lévesque, présidente du CM, Marie-Christine Bérubé, Sabrina Villeneuve et Isabelle Gallant, ergothérapeutes, CHUL, L'HDQ et HSFA. Absentes : Mmes Catherine Proulx et Myriam Racine.

BONS COUPS/COUPS DE CŒUR



Équipe des travailleuses sociales du CHUL. De gauche à droite : Mmes Marie-Christine Laroche, adjointe à la directrice DSM, CHUL, Mireille Paquet, Annie Cochrane, Marie-Pierre Lachance, Marie-Élaine Leduc, coordonnatrice, et Marie-Hélène Lessard. Absentes : Mmes Isabelle Audet, Thao Doan, Mirianne Hamel, France Langevin et Charlyne Pelletier.

BONS COUPS/COUPS DE CŒUR



Équipe des audiologistes en implant cochléaire, L'HDQ. De gauche à droite : Mmes Carole Losier, Geneviève Nadeau, adjointe à la directrice DSM, L'HDQ, Julie Belzil, Julie Lamothe et Mireille Rouette. Absents : Mme Catherine Garneau et M. Nicolas Rouleau.

BONS COUPS/COUPS DE CŒUR



Équipe des agents de développement des pratiques professionnelles. De gauche à droite : Mme Catherine Van Neste, physiothérapie, M. Stéphane Tremblay, directeur adjoint à la DSM, Mmes Natalie Cauchon, service social, Julia Robitaille, ergothérapie, Caroline Caron, inhalothérapie, Mélanie Fauche, orthophonie, et Lucie Casault, psychologie. Absents : Mmes Joëlle Bélanger, audiologie et Mimi Demers, nutrition clinique, et M. Mario Bélanger, soins spirituels.

Appliquer le code d'éthique,
c'est être professionnel !

C'est être à l'écoute
des patients et les informer
correctement !

CHU
de Québec
Université Laval
Bureau de la commissaire
locale aux plaintes
et à la qualité des services



COMM 17_842_01

Comité des usagers Le professionnalisme

On entend souvent parler du professionnalisme et de son importance en contexte de travail. Du point de vue d'un patient, d'un membre de sa famille ou d'un proche, de quoi parle-t-on exactement? La nature du travail et le type de relations qui sont entretenues dans un contexte de soins ou d'aide viennent-ils influencer la définition du professionnalisme? Viennent-ils mettre la barre plus haute quant à certains éléments qui le caractérisent?

Peu importe le milieu de travail et les responsabilités assumées, le professionnalisme est d'abord lié à une capacité et une volonté d'être compétent et d'améliorer ses connaissances et habiletés. Pour en profiter personnellement et se sentir plus adéquat dans l'exercice de ses fonctions, mais aussi pour en faire bénéficier le patient, sa famille et ses proches. Il en va de la crédibilité professionnelle et personnelle.

Dans le contexte particulier du CHU, le professionnalisme est conditionné par la situation particulière des personnes avec lesquelles le personnel est en relation. Le patient a un besoin viscéral de comprendre ce qui lui arrive; il navigue dans un environnement social, physique et administratif qui ne lui est pas familier; il se sent captif d'un système de soin auquel il doit s'adapter; il n'est pas un expert et il peut avoir de la difficulté à comprendre les termes utilisés; il vit des bouleversements et des changements parfois difficiles de telle sorte qu'il est souvent émotif; il fait affaire avec des intervenants différents qui ont chacun leurs techniques et leur personnalité et il peut vivre plus ou moins facilement la promiscuité et le manque d'intimité. En général, le patient vit une période de déséquilibre personnel qui est souvent difficile pour les proches, même armés des meilleures intentions. Imaginez la situation lorsque les proches sont limités dans leur capacité à le soutenir ou que c'est à lui de les rassurer!

Le professionnalisme est donc étroitement lié aux habiletés interpersonnelles, aux attitudes et au savoir-être. Les patients et leurs proches ont besoin de vous sentir positifs, respectueux, fiables, intègres et dédiés. Ils ne sont pas toujours conscients du grand jeu d'équilibre auquel vous êtes confrontés notamment entre l'empathie et la fermeté, l'honnêteté qui peut insécuriser et pas assez d'information qui peut frustrer, le respect des horaires et les contraintes liées aux urgences et aux imprévus, le temps consacré à un patient par rapport aux autres... mais en fin de compte, c'est ce qui fait la différence.



CHU
de Québec
Université Laval

Comité des usagers

Si vous désirez nous rejoindre, vous pouvez
laisser un message au 418 654-2271 (boîte vocale)
ou par courriel : comitedesusagers@chuq.qc.ca

**Twitter et Facebook
du CHU de Québec-Université Laval**

Abonnez-vous au @chudequebec
et soyez au courant des activités
et des réalisations du CHU!



Le Chuchoteur

Le Chuchoteur est le journal interne du CHU de Québec-Université Laval. Il est publié par la Direction adjointe des communications au milieu de chaque mois, de septembre à juin.
Le générique masculin est utilisé dans le but d'en faciliter la lecture et désigne aussi bien les hommes que les femmes.

L'ÉQUIPE DU CHUCHOTEUR

Richard Fournier, directeur adjoint

Rédacteur en chef: **Eric Etter** (par intérim)

Graphistes: **Julie Labrie, Marjolaine Rondeau**

Collaborateurs: **Justin Boucher, Mireille Dufour, Leticia Dufresne, Michel Dumas, Geneviève Dupuis, Jean-Thomas Grantham, Julie Payet, Fabienne Racine, Emilie Raymond, Pascale St-Pierre et Josianne Vignola**

Photographes: **Service de photographie médicale et de l'audiovisuel**

Pour joindre la rédaction: 418 525-4444, poste 54387
ou lechuchoteur@chuq.qc.ca

Publicité: 418 649-5989

Tirage: 4 000 exemplaires

Prochaine parution: **20 septembre 2017**

Dates limites à retenir
Réservation d'espace: **25 août 2017**
Tombée des textes: **30 août 2017**

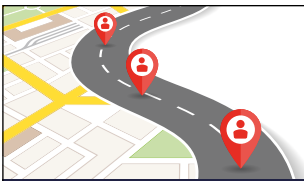


Imprimé sur du **Rolland Opaque50**, contenant 50% de fibres postconsommation, fabriqué à partir d'énergie biogaz et certifié FSC®.

Calendrier d'impression du Chuchoteur 2017

Prenez note de nos dates de tombée et de parution!

Réservation d'espace ...	Tombée des textes ...	Date de sortie
25 août 2017	30 août 2017	20 septembre 2017
22 septembre 2017	27 septembre 2017	18 octobre 2017
20 octobre 2017	25 octobre 2017	15 novembre 2017
17 novembre 2017	22 novembre 2017	13 décembre 2017



Intersites

Vous avez maintenant accès à un site pour partager vos transports par taxi, Intersites.

www.intersites.chudequebec.ca

Intersites est une application vous permettant de mieux coordonner vos transports afin d'en diminuer les coûts organisationnels.

Intersites ne permet pas de réserver en ligne un transport auprès d'une compagnie de taxi.

Pour tous les détails, consultez l'intranet!

Intersites,
le partage de transport sans modération!

COMM17_200_01

Notre Fondation en action!



Suite des bourses TD ...



RÉCIPIENDAIRES D'UNE BOURSE TD - CONSEIL DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS

Photo prise lors du colloque – Mercredi 10 mai 2017, Terminal du Port de Québec

Première rangée : M. Denis Drolet, vice-président de district Québec-Est, TD Canada Trust; Mme Brigitte Martel, directrice des soins infirmiers, CHU de Québec-Université Laval; Mmme Marie-Pier Labrecque, assistante infirmière-chef, soutien radio-oncologie, DC-NO, CHUL; Mme Antissar Lemzouri, infirmière clinicienne, Îlot Parents-enfants, CHUL; Mme Valérie Dancause, adjointe à la directrice, DSI prévention et contrôle des infections, HEJ; Mme Mariane Jeanrie, infirmière clinicienne, radio-oncologie, L'HDQ; Mme Nancy Trahan, représentant Mme Kathy Clavet, infirmière clinicienne, transport et néonatalogie, CHUL; Mme Maude Trépanier, présidente, conseil des infirmières et infirmiers, CHU de Québec-Université Laval; M. Stéphane Desmeules, vice-président au développement corporatif, Fondation du CHU de Québec.

Deuxième rangée : Mme Julie Dupont représentant Mme Liane Dumais, infirmière praticienne spécialisée en néphrologie, greffe rénale, L'HDQ; Mme Nathalie Cloutier, infirmière clinicienne-monitrice clinique, urgences, CHUL; Mme Amélie Lebrasseur, conseillère en soins infirmiers volet néphrologie, DSI, L'HDQ; Mme Marie-Claude Asselin, conseillère en soins infirmiers, DSI prévention et contrôle des infections, HEJ; Mme Marie-Claude Cyr, infirmière clinicienne, obstétrique, CHUL; Mme Geneviève Fortier, représentant Mme Karine Francoeur, infirmière clinicienne, unité néonatale, CHUL; M. Luc Ménard, infirmier clinicien, clinique externe épilepsie, HEJ, et représentant Mme Louise Perron, infirmière clinicienne, clinique externe épilepsie, HEJ; Mme Nathalie Bernier, infirmière, obstétrique, CHUL; M. Sébastien Vachon, infirmier clinicien-moniteur clinique, urgences, HSFA; Mme Marie-Claude Gauvin, conseillère en soins spécialisés, DSI secteur clinique, HSFA.

LOTVOYAGES
cadeaux de rêve

Tirage du 18 mai 2017

Joanne Gonthier
Inhalothérapie - HEJ
Tu pars pour Maui, Hawaii

Valérie Lacombe
Urgence - HSS
Tu pars pour Paris, France

Carl Fitzback
GBM - HSS
Tu pars pour un forfait vacances à Montebello au Fairmont Le Château Montebello

Jessica Bergeron
Cytologie - HEJ
Tu gagnes un chèque-cadeau de Tanguay - meubles et électronique

Isabelle Dion-Bonneau
IPE - HSFA
Tu gagnes un chèque-cadeau de Tanguay - meubles et électronique

Caroline Gauvin
Soins intensifs pédiatriques - CHUL
Tu gagnes un chèque-cadeau de Sibéria Station Spa

Josée-Anne Frappier
Urgence - HSFA
Tu gagnes un forfait vacances à Québec de Groupe Germain Hôtels

Lisa Morneau-Brisson
Unité néonatale - CHUL
Tu gagnes un chèque-cadeau de Spag&Tini Le resto

Tirage du 1^{er} juin 2017

Karine Rhéaume
A-3000 - HEJ
Tu pars pour Barcelone, Espagne

Sylvie Gendron
Néphrologie - L'HDQ
Tu pars pour Cayo Coco, Cuba

Stéphanie Tran
Pharmacie - HEJ
Tu pars pour un forfait vacances à L'Auberge Duchesnay à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier

Isabelle Laperrière
Urgence - CHUL
Tu gagnes un chèque-cadeau de Tanguay - meubles et électronique

Caroline Denis
Échographie obstétricale - CHUL
Tu pars pour un forfait vacances à Montréal à Hôtel Ruby Foo's

Gilles Demers
Tu gagnes un chèque-cadeau du Restaurant Portofino Bistrot italien

Martin Légaré
Hygiène et salubrité - HSFA
Tu gagnes un chèque-cadeau de la Boutique Surmesur

Gina Camiré
P-2000 Traumatologie - HEJ
Tu gagnes un chèque-cadeau de Les Galeries de la Capitale

Sylvie Simard
Clinique préopératoire - HEJ
Tu gagnes un chèque-cadeau du Fairmont Le Château Frontenac

Courez la chance de gagner le voyage de votre vie

Une valeur de **10 000\$**

Prochain tirage le 29 juin • HSS

PRÉSENTÉ PAR :

Laurier Du Vallon
VOYAGES ET DÉCOUVERTES

Fairmont
LE CHÂTEAU FRONTENAC

No d'enregistrement : 11892 3234 RR0001

En 2016-2017, 356 équipes du CHU de Québec-Université Laval voulaient réaliser un projet.

Ils ont tous cherché un moyen de le financer...

Ils ont pensé faire une demande à la Fondation.

La Fondation a financé leur projet.

La Fondation fait la différence pour les patients et dans le travail des équipes du CHU.

Je donne!

Gertrude Bourdon
Présidente-directrice générale • Ambassadrice de la campagne

Campagne de financement auprès des cadres - Mai 2017

campagnecadres.ca





Trois autres finalistes pour le Voyage de rêve!

Le Loto-Voyages de la Fondation du CHU de Québec fait rêver! Dix finalistes obtiendront chacun une chance de remporter 10 000 \$ en gros lot boni pour réaliser le voyage de leurs rêves. Voici les projets de voyage de trois finalistes, qui seront concrétisés par notre partenaire Laurier du Vallon.

3^e finaliste – Manon Blouin, agente administrative, L'HDQ
Destination : Italie



« Inspirée par le livre et le film *Mange, prie, aime*, je me vois déjà, telle une Julia Roberts, me délecter des plaisirs de la gastronomie italienne et profiter de la dolce vita! J'aimerais aussi faire les boutiques à Milan, capitale de la mode. Je suis intriguée par les Cinque Terre qui regorgent de maisons typiques et ultra colorées. Une croisière, incluant des escalades dans les îles grecques, en plus de celles en Italie, m'intéresse aussi. Si je remporte ce grand prix, je célébrerai le début de ma retraite en Italie! »

4^e finaliste – Luciana Lucena Mendes, IPE, HSFA
Destination : Walt Disney, Floride



« J'ai envie de retomber en enfance dans le monde magique de Walt Disney avec mes deux filles et mon conjoint! La formule croisière nous permettrait de nous amuser en compagnie des personnages de Disney. C'est l'idéal avec de jeunes enfants! Les parcs thématiques de Disney nous intéressent aussi. Je nous vois déjà dans le mythique château de Cendrillon! »

5^e finaliste – Johanne Gagnon, coordonnatrice activités de nuit, L'HDQ
Destination : Japon



« La culture japonaise m'attire et j'aimerais pouvoir m'imprégner de ses paradoxes entre le luxe et l'aspect futuriste des grandes villes comme Osaka ou Tokyo et sa flore particulièrement intéressante au printemps, lorsque les cerisiers sont en fleurs. J'aimerais visiter Hiroshima pour son histoire et voir le Temple en or. Je nous vois déjà, mon conjoint et moi, en balade dans les « Alpes Japonaises » à Takayama ou encore au mont Fuji! »

Bonne chance à toutes les trois!

L'Unité néonatale fait une importante acquisition grâce à La CHUrprenante Soirée Maltée

Le comité organisateur de *La CHUrprenante Soirée Maltée*, présentée par Lacroix Notaires et Juristes, et ses partenaires ont constaté récemment tous les bienfaits de leur engagement auprès de la Fondation du CHU de Québec. Grâce aux dons amassés dans le cadre de l'événement-bénéfice, un réfrigérateur spécialisé pour la conservation optimale du lait maternel a pu être acquis et a été installé à l'Unité néonatale du Centre mère-enfant Soleil. Cela fait une différence concrète pour les bébés hospitalisés et leur maman!

UN ÉQUIPEMENT SPÉCIALISÉ POUR CONSERVER LE PLUS PRÉCIEUX DES LIQUIDES

Qu'y a-t-il de plus précieux que le lait maternel? Comme la bière, ce précieux liquide doit être conservé dans des conditions parfaitement contrôlées. Voilà pourquoi La Voie Maltée et le comité organisateur ont décidé de contribuer à l'acquisition de ce réfrigérateur spécialisé pour la conservation du lait maternel et d'autres préparations pour les nourrissons. Celui-ci permet notamment de conserver le lait des mamans dont le bébé est hospitalisé à l'Unité néonatale. Le poupon peut ainsi profiter du lait de sa mère lorsqu'il en a besoin. Pour l'équipe médicale, cet équipement spécialisé est très utile notamment pour contrer les pertes, puisqu'il permet de s'assurer que le lait maternel est conservé de façon optimale à la température idéale.

LA CHURPRENANTE SOIRÉE MALTÉE: UN CONCEPT ÉCLATÉ!

En s'associant à la Fondation du CHU de Québec pour le Centre mère-enfant Soleil, La Voie Maltée de Québec perpétue ainsi la tradition lancée dans ses succursales saguenéennes en 2014 d'offrir une soirée généreuse qui se distingue par l'originalité de son concept. Grâce à la participation de généreux partenaires dont Lacroix Notaires et Juristes, présentateur officiel de l'événement, la première édition de La CHUrprenante Soirée Maltée fut un succès! Environ 150 amateurs des produits houblonnés de la Voie Maltée ont goûté à la cuisine du chef Éric Blackburn, qui a créé pour l'occasion des bouchées raffinées à la bière. Un accueil spécial, des surprises et un groupe musical ont dynamisé ce cocktail d'innocence-bénéfice original.

La deuxième édition de La CHUrprenante Soirée Maltée aura lieu le mardi 24 octobre 2017 à La Voie Maltée de Québec! Billets en vente sur le www.fondationduchudequebec.ca



Mme Michèle Cabot, chef de l'unité néonatale, Centre mère-enfant Soleil, Mme Ghislaine Fréchette, Le Dauphin Bleu, Mme Anne Mailly, La Voie Maltée, et Mme Mélanie Hamel, Banque Nationale, posent devant le réfrigérateur spécialisé pour le lait maternel.

Erratum

La Fondation du CHU de Québec tient à rectifier une erreur qui s'est glissée dans l'article *Les médecins, dentistes et pharmaciens se montrent généreux envers la Fondation du CHU de Québec*, paru dans le *Chuchoteur* du mois de mai 2017. Le montant total de la Campagne auprès des membres du CMDP du CHU de Québec-Université Laval 2016-2017 est de **905 688 \$**. Le montant affiché dans la version papier du journal de mai était donc erroné.

Partez l'esprit tranquille



AVANTAGE EXCLUSIF AUX MEMBRES

L'Assistance voyage est gratuite pour les membres Desjardins.

Obtenez une assistance téléphonique 24h/24, ainsi qu'un rabais de trois jours sur votre assurance voyage*.

desjardins.com/avantages

Caisse de Limoilou
Caisse de Sainte-Foy



Desjardins